

# REVUE SUISSE<sup>+</sup>

La revue des Suisses de l'étranger  
Décembre

**Priya Ragu, chanteuse  
saint-galloise et star mondiale**

**Le boom des exportations d'armes suisses  
met à l'épreuve l'image du pays**

**Une équipe suisse dévoile 62,8 milliards  
de décimales après la virgule de Pi: à quoi cela sert-il?**

# Votre opinion nous intéresse!

Comment vous informez-vous sur ce qu'il se passe en Suisse? Qu'est-ce qui est important pour vous lorsque vous consultez un média? Comment gardez-vous le contact avec votre patrie?

Nous souhaiterions encore mieux connaître vos habitudes en matière d'information.



**Participez à notre enquête maintenant!**

L'enquête est menée par l'institut de recherche intervista pour le compte de SWI swissinfo.ch.

Vous pouvez entrer dans le questionnaire via le code QR ou le lien.

[www.intervista.ch/la-cinquieme-suisse](http://www.intervista.ch/la-cinquieme-suisse)



# Envol supersonique et grondement de canons

- 5 **Courrier des lecteurs**
- 6 **En profondeur**  
L'industrie d'armement suisse est sur la défensive
- 14 **Culture**  
La chanteuse Priya Ragu conquiert les cœurs et les scènes mondiales
- 16 **Chiffres suisses**
- 17 **Littérature**
- 18 **Science**  
Des mathématiciens suisses précisent le nombre Pi
- 20 **Politique**  
La Suisse dit clairement oui au «mariage pour tous»
- 22 **Société**  
Les ménages suisses détiennent des quantités record de cash
- 23 **Coronavirus**  
La pandémie met à l'épreuve les partis politiques traditionnels
- 25 **Infos de SwissCommunity**
- 27 **Nouvelles du Palais fédéral**  
De retour en Suisse, de l'aide pour trouver un emploi  
Les anciens enfants placés de force peuvent toujours demander de l'aide
- 30 **Lu pour vous / Écouté pour vous**
- 31 **Sélection / Nouvelles**



«Pour les réfugiés, recommencer sa vie dans un pays où l'on n'est pas forcément le bienvenu est une sorte de miracle»: cette phrase sort de la bouche de la Saint-Galloise Priya Ragu, dont le portrait orne notre une. Elle sait ce dont elle parle, puisqu'elle a grandi dans une famille de réfugiés tamouls. Mais les choses ont bien changé pour elle, car Priya Ragu est devenue une star mondiale de la chanson (p. 14). Sa carrière a

pris un envol supersonique et elle se produit sur de très grandes scènes, gagnant le cœur du public dans des festivals comme celui de Montreux, mais aussi dans la région linguistique d'où viennent ses parents. Et, en tamoul, elle porte dans le monde des valeurs qui reflètent une identité tout à fait suisse. Sa chanson «Kamali», par exemple, parle des droits et du rôle de la femme dans la société, et de l'autorisation donnée aux filles de vivre leurs rêves. Elle bat des records en termes de ventes.

Autres sonorités, mais succès identique: les chiffres d'exportation des armes suisses sont florissants. Et le thème est explosif en politique. Les débats sur les pays auxquels la Suisse devrait avoir le droit de livrer canons, munitions, blindés et autres armements ne cessent de faire rage. C'est compréhensible, car les exportations de matériel de guerre touchent à l'image que la Suisse se fait d'elle-même en tant que pays neutre et pacifique, aimant mieux miser sur la démocratie que sur la menace guerrière. Comme souvent, la question est plus complexe qu'il y paraît de prime abord: la guerre fut le véritable atout de l'économie d'exportation suisse bien avant le fromage et le chocolat. Pendant trois siècles, les mercenaires suisses ont servi sur les champs de bataille européens et dans les armées coloniales du monde entier. Et ils n'avaient pas la réputation d'être tendres.

L'image actuelle de la Suisse, pays humanitaire, pacifique et neutre, est ainsi l'expression d'une mutation consciente: le mercenariat est prohibé depuis longtemps, et les exportations de biens militaires sont soumises à des règles strictes. Une rigueur qui sera encore accrue désormais, car sous la pression de l'opinion publique, le Parlement a durci la législation: le gouvernement est privé de la marge de manœuvre qu'il détenait jusqu'ici pour autoriser des exceptions.

C'est une bonne chose. Mais cela ne met pas fin pour autant aux débats sur les exportations d'armes. Car le durcissement de la loi ne fait pas disparaître la question fondamentale, qui est de savoir si exporter des armes peut contribuer à rendre le monde plus paisible.

MARC LETTAU, RÉDACTEUR EN CHEF





**SWISS  
ONLINE  
SCHOOL**

## Schweizer Schulabschluss von jedem Ort der Welt



Jetzt schnuppern!  
Info und Kontakt unter  
[swissonlineschool.ch](http://swissonlineschool.ch)



**T+  
TISSOT**  
SWISS WATCHES SINCE 1853

### RETOUR AUX SOURCES AVEC TISSOT, « INNOVATORS BY TRADITION ».

L'histoire de Tissot a débuté au Locle, en Suisse, en 1853 pour devenir aujourd'hui le leader de l'horlogerie suisse traditionnelle en termes de volume. Fière de ses racines, la marque a su se positionner en tant qu'ambassadrice à l'étranger véhiculant des valeurs qui lui sont chères telles que la tradition et l'innovation. Tout au long de son histoire, Tissot a imprimé cette double empreinte sur l'ensemble de ses produits. En s'inscrivant sur la communauté de SwissCommunity, Tissot souhaiterait vous remercier, Chers Suisses de l'étranger, ambassadeurs de notre pays dans le monde entier, en vous offrant **15%** de rabais sur l'ensemble de sa collection sur son site officiel.

[www.swisscommunity.org/tissot](http://www.swisscommunity.org/tissot) - Official website | Tissot ([tissotwatches.com](http://tissotwatches.com))



## Le meilleur choix en matière d'assurance santé internationale

Des solutions complètes de couverture santé. Un service de qualité supérieure.  
Contactez votre conseiller en assurance internationale dès maintenant.

[asn-insurance.com](http://asn-insurance.com)  
+41 43 399 89 89  
[info@asn.ch](mailto:info@asn.ch)



# L'Organisation des Suisses de l'étranger, SwissCommunity, vous souhaite belles fêtes ...



[www.swisscommunity.org](http://www.swisscommunity.org)



Organisation des Suisses  
de l'étranger (OSE)

Nos partenaires:

Suisse Tourisme.



Swiss Travel System.



BCGE



SWI [swissinfo.ch](http://swissinfo.ch)

## Le système de santé risque de tomber lui-même malade



Adolescente, je rêvais de devenir infirmière. Je ne n'ai jamais réalisé ce rêve, car j'ai compris que je n'aurais jamais le temps de m'asseoir au bord du lit d'un patient pour l'écouter. Je ne peux donc que souscrire à tout ce qui rend ce merveilleux métier plus intéressant, plus humain et, ainsi, meilleur!

RENATA NEUWEILER, CRÈTE, GRÈCE

Il est grand temps que le personnel infirmier et ses prestations soient récompensés non seulement par des applaudissements, mais aussi par des augmentations salariales. Je soutiendrai moi-même inconditionnellement l'initiative dans ce sens. Sans quoi les soignants seront bientôt plus malades que les patients.

PAOLO INDIANO, ALLEMAGNE

Rejeter toute la charge des soins sur un seul métier et un seul groupe de personnes, c'est vraiment malsain.

VERÔNICA BÖHME, BRÉSIL

## Bernard Rappaz, le Winkelried du cannabis



Il est beau de découvrir des personnalités de notre pays, pas des milliardaires, mais bien des personnalités. Où que l'on se trouve, l'anticonformisme est puni... Et pourtant, il faut des personnes révoltées pour qu'un pays soit

sain. C'est du moins ce que dit Machiavel, à moins que cette lecture ne soit destinée qu'aux puissants.

FRITZ STINGELIN, MANILLE, PHILIPPINES

Il est temps! Le cannabis devrait être légal partout, il est bien moins nocif que l'alcool et peut être extrêmement bénéfique pour traiter le cancer, l'anxiété, etc. Et le gouvernement fédéral et les cantons pourront taxer sa vente et se faire des tonnes d'argent! Légaliser le cannabis est une opération «gagnant-gagnant» pour tout le monde. Les législateurs conservateurs qui veulent le maintenir illégal essaient de contrôler les gens en s'appuyant sur leur perception de la «moralité», et non sur une évaluation objective en matière de santé ou de sécurité.

VANESSA VELEZ, ÉTATS-UNIS

Mais même si cette plante ne m'attire pas, je trouve la démarche de cet homme courageuse! Quelle belle persévérance! Et tout cela en bio, bravo!

CLAUDE ROCHAT, FRANCE

## Uetendorf, le lieu le plus éloigné des frontières de la Suisse



J'ai eu beaucoup de plaisir à lire l'article sur Uetendorf. Comme je suis originaire de Rüscheegg-Heubach, non loin d'Uetendorf, je l'ai trouvé particulièrement intéressant. Je me suis rendue souvent à Uetendorf. Depuis 1961, je vis en Amérique. Mais je n'oublierai jamais ma patrie d'origine et les précieuses expériences que j'y ai faites.

HULDA NYDEGGER SHURTLEFF, ÉTATS-UNIS

## Filippo Lombardi, nouveau président de l'OSE



Cher Monsieur Lombardi, je vous prie de vous battre contre l'augmentation des taxes de PostFinance. Je possède un compte auprès de cette banque depuis que j'ai 20 ans, et je dois à présent payer 360 fr. par an juste parce que je vis

quelques centaines de kilomètres plus loin. C'est un gros trou dans ma retraite de 1700 fr. par mois. Vivre en Suisse est devenu trop cher pour moi.

LOTTI HUMBEL, HIDEGSEG, HONGRIE

J'espère que Monsieur Lombardi et le Conseil fédéral discuteront avec les banques afin qu'elles n'augmentent pas leurs taxes chaque année ou résilient les comptes. Je possède encore des comptes en Suisse, au cas où, par exemple, il y aurait un nouveau putsch en Thaïlande et que je devrais fuir le pays pour revenir en Suisse. Il me resterait ainsi au moins encore de l'argent pour redémarrer ma vie et ne pas m'adresser directement à l'aide sociale.

PETER ZURBRÜGG, PHUKET, THAÏLANDE

Vous pourrez l'écrire tant que vous voudrez dans la «Revue Suisse»: le Conseil des Suisses de l'étranger, tant qu'il ne sera élu que par une petite minorité de membres d'associations, ne sera jamais le «Parlement de la Cinquième Suisse».

SEBASTIAN RENOLD, BOLZANE, TARENTIN-HAUT-ADIGE

En Afrique du Sud, cela fait des années que nous ne pouvons plus participer à des votations en Suisse. Nous recevons nos documents de vote après le scrutin. Nous l'avons déjà annoncé plusieurs fois, mais sans succès. Nous ne comprenons pas pourquoi ces documents ne peuvent pas être expédiés plus tôt. Et, bien sûr, la meilleure solution serait le vote électronique!

KURT STAUFFER, AFRIQUE DU SUD

# L'industrie d'armement suisse est sur la défensive

L'armement militaire international donne un coup de fouet à l'industrie suisse d'armement. Mais les exportations d'armes sont-elles acceptables pour un pays neutre, à la tradition humanitaire? La pression de la société civile force la sphère politique à agir.

THEODORA PETER

Le 21 novembre 2022, la Coupe du monde de football débute au Qatar. Pour protéger les stades et le pays, le riche émirat pétrolier s'arme à grande échelle. Il a notamment fait ses emplettes en Suisse, en commandant des systèmes de défense antiaérienne à l'entreprise Rheinmetall Air Defence pour une valeur de près de 200 millions de francs. Les canons, développés et construits à Zurich, sont capables de cibler drones et missiles ennemis en plein ciel avec la plus haute précision. Le Conseil fédéral en a autorisé l'exportation, bien que le respect des droits de l'homme dans le pays de destination soulève des questions, notamment en ce qui concerne l'exploitation des travailleurs migrants sur les chantiers de la Coupe du monde. En 2019 encore, lors d'une évaluation, le Département fédéral des affaires étrangères concluait que les droits de l'homme étaient systématiquement et gravement bafoués au Qatar. Il pourrait s'agir là d'un motif d'exclusion de l'exportation de matériel de guerre. Mais le Conseil fédéral a invoqué une clause d'exception qu'il avait lui-même édictée en 2014: si «le risque est faible» que les armes, dans le pays de destination, soient utilisées pour commettre des violations des droits de l'homme, l'exportation reste possible. Ou, selon l'interprétation des autorités: les canons de défense antiaérienne ne sont guère adaptés pour opprimer sa propre population.

## Des armes en de mauvaises mains

L'exportation de matériel de guerre se heurte à l'incompréhension croissante de la population civile suisse. À cela s'ajoute le fait que, ces dernières années, la presse a révélé de plus en plus de cas dans lesquels des armes régulièrement livrées par la Suisse ont atterri en de mauvaises mains. Ainsi, des grenades à main qui avaient été vendues aux Émirats arabes unis en 2003 sont réapparues des années plus tard dans la guerre civile en Syrie. Le Qatar, de son côté, avait fourni illégalement, il y a dix ans, des munitions suisses à des rebelles libyens, ce qui avait entraîné une suspension des exportations. Pour les personnes critiques à l'égard de la politique suisse, ces exemples montrent que

les exportations d'armes comportent de nombreux risques, y compris pour la réputation de la Suisse en tant que gardienne des droits de l'homme.

En 2018, une large coalition d'organisations des droits de l'homme, d'œuvres d'entraide et de partis a lancé l'initiative dite «correctrice». Elle prévoyait d'inscrire dans la Constitution les lignes rouges à ne pas franchir lors des exportations d'armes: pas de livraison aux pays qui violent systématiquement les droits de l'homme ou qui sont impliqués dans des guerres civiles ou des conflits armés. Les initiateurs voulaient ainsi éviter que le Conseil fédéral cède à la pression du secteur de l'armement visant à faciliter les exportations. En quelques mois, ils sont parvenus à réunir bien plus que les 100 000 signatures requises pour une votation populaire. Toutefois, le scrutin n'a pas eu lieu, car le Parlement, ayant capté le signal de la société civile, a inscrit les critères d'exportation durcis directement dans la loi. Les auteurs de l'initiative, satisfaits, l'ont donc retirée.

## Davantage de contrôle démocratique

L'initiative «correctrice» a surtout permis d'éviter que la situation n'empire», concède l'un de ses auteurs, Josef Lang, l'ancien conseiller national des Verts et cofondateur du



**Un bien d'exportation suisse très prisé: le véhicule blindé Piranha du constructeur Mowag.**

Photo Keystone







groupe pour une Suisse sans armée préférerait évidemment une interdiction totale des exportations de matériel de guerre. Mais le peuple suisse n'est pas de cet avis: en 2009, une initiative populaire dans ce sens a été rejetée à 68 % des voix. En 2020, une nouvelle tentative a échoué, qui visait à interdire le financement des producteurs de matériel de guerre (cf. Revue 5/2020): près de 58 % des Suisses s'y sont déclarés opposés en votation populaire.

Pour Josef Lang, l'«initiative correctrice» constitue tout de même un net progrès: «Le contrôle démocratique est ren-

«Le contrôle démocratique est renforcé et le Conseil fédéral aura plus de peine à faire passer des assouplissements des dispositions d'exportation.»

Josef Lang

forcé et le Conseil fédéral aura plus de peine à faire passer des assouplissements.» Si, jusqu'ici, le gouvernement pouvait modifier les critères s'appliquant aux exportations d'armes de son propre chef, c'est désormais le Parlement qui possède cette compétence, et en dernière instance le peuple, souligne Josef Lang. «En fin de compte, toute modification de la loi peut être combattue par référendum.» Le Parlement n'a pas voulu concéder de pleins pouvoirs au Conseil fédéral, qui exigeait de pouvoir tout de même autoriser des exceptions pour «sauvegarder les intérêts du pays». Cette porte de sortie est à présent définitivement condamnée.

## La branche de l'armement menace de s'en aller

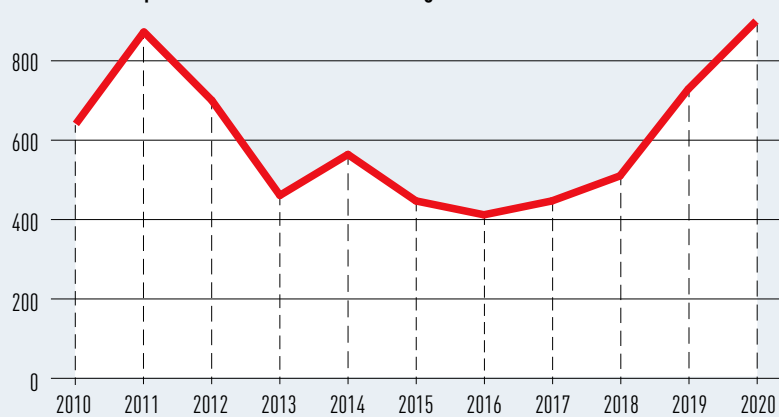
Les décisions du Parlement réjouissent moins la branche de l'armement: «Les conséquences sont immenses», prévient Matthias Zoller, directeur du Cercle de travail Sécurité et techniques de défense, qui représente les intérêts des entreprises d'armement. À moyen terme, l'industrie d'armement quittera la Suisse, prophétise-t-il en ren-

**Les canons de haute précision suisses, comme ici le système de défense anti-aérienne du type Oerlikon Skyshield, sont un des produits d'exportation de l'entreprise d'armement Rheinmetall.**

Photo: Rheinmetall Air Defence

voyant à la concurrence de l'Union européenne. L'UE investit huit milliards d'euros dans un programme d'implantation de l'industrie d'armement: «Les entreprises suisses y sont les bienvenues en tout temps.» Le futur régime d'exportation ne permettra plus d'exporter vers des pays impliqués dans un conflit armé. «En cas d'interprétation restrictive, comme on peut s'y attendre, on ne pourrait plus exporter même aux États-Unis, en France ou au Danemark», note Mathias Zoller. La branche attend donc de la Confédération une sécurité en matière de planification et une «déclaration claire selon laquelle les exportations vers les pays amis et la coopération avec eux resteront possibles.»

Évolution des exportations suisses de matériel de guerre de 2010 à 2020 en millions de CHF



## Les Suisses dans les armées étrangères

Le savoir-faire militaire a une longue tradition en Suisse. Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, des centaines de milliers de Confédérés se sont engagés au service de puissances étrangères. Il a fallu attendre la fondation de l'État fédéral moderne pour que s'étirole la pratique du mercenariat.

Pendant longtemps, les anciens Confédérés entendaient encore conquérir eux-mêmes des terres étrangères. Cela changea en 1515 avec la bataille de Marignan. Les Confédérés perdirent la guerre autour du duché de Milan et durent mettre un terme à leurs envies d'expansion. Désormais, au lieu de combattre en tant que soldats pour leur propre pays, les fils des paysans eurent le droit de prendre part à des guerres étrangères. Le mercenariat connut son âge d'or entre le XV<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Le service étranger a longtemps été la deuxième branche économique de la Suisse en importance après l'agriculture. Des officiers suisses recrutaient les paysans pour les enrégimenter. Ces mercenaires se battirent notamment pour la France, l'Espagne, l'Autriche, la Savoie, la Hongrie et les Pays-Bas. La Garde suisse du Vatican, responsable de la sécurité du

pape depuis le début du XVI<sup>e</sup> siècle, est toujours en service.

Fuir la misère et chercher l'aventure

Avec la fondation de l'État fédéral en 1848, le service militaire au profit de puissances étrangères n'a cessé de se restreindre. Mais la Légion étrangère française a continué de recruter des dizaines de milliers de soldats. Si la Suisse a interdit la promotion de tels services en 1859, l'enrôlement est resté toléré jusque dans les années 1920. D'autres puissances coloniales comme les Pays-Bas ont aussi misé sur les mercenaires suisses. D'après l'historien Philipp Krauer, près de 7600 soldats helvètes se sont ainsi battus dans l'armée coloniale néerlandaise dans la région de l'actuelle Indonésie entre 1815 et 1914. Philipp Krauer mène des recherches sur leur histoire dans le cadre





Sont concernées par les restrictions quelque 200 entreprises qui demandent régulièrement à l'État des autorisations pour exporter du matériel de guerre. L'industrie de sécurité et des techniques de défense suisse emploie, fournisseurs compris, entre 10 000 et 20 000 personnes d'après les estimations officielles. Elle fabrique aussi des biens militaires qui ne sont pas classés comme matériel de guerre, n'étant pas utilisés de manière offensive au combat. En font partie, par exemple, les avions d'entraînement de l'avionneur suisse Pilatus. Ces avions peuvent donc être livrés même à des États comme les Émirats arabes unis, la Jordanie ou l'Arabie Saoudite, qui sont impliqués dans la guerre au Yémen.

Le Qatar pourra-t-il continuer à commander des canons «Swiss made»? Cela dépendra de la manière dont le Conseil fédéral évaluera la situation des droits de l'homme dans le pays lors des nouvelles demandes d'exportation. En ce moment, le Qatar n'est pas impliqué dans des guerres comme celle du Yémen. D'après des experts du Proche-Orient, ce riche État du golfe Persique ambitionne toutefois de devenir une puissance régionale. Cela augmente le risque qu'il soit impliqué dans de futurs conflits, ce qui pourrait entraîner des violations du droit international humanitaire. La Suisse, pays dépositaire des Conventions de Genève, n'a pas intérêt à ce que cela se produise.



**Un métier sanglant dans un habit élégant: le mercenaire Gall von Untervalde. Gravure sur bois colorée datant de 1520–1530.** Photo Keystone

du projet «Swiss Tool of Empire». Face à la misère et à l'émigration, de nombreux politiciens étaient soulagés, à l'époque, de voir «les Suisses les plus pauvres choisir la voie peu dispendieuse de l'armée coloniale», écrit l'historien. En plus de vouloir fuir la pauvreté, de nombreux mercenaires cherchaient aussi l'aventure. La représentation romantique du service sous les tropiques s'est bientôt heurtée à la dure réalité. En Indonésie, près de la moitié des mercenaires périrent durant leur service. Et les Suisses engagés à l'étranger n'avaient pas la possibilité d'effectuer une carrière militaire. Regrettant leur choix, nombre d'entre eux se sont adressés au consul suisse dans l'espoir qu'il puisse annuler leur contrat, souvent en vain.

Depuis 1927, le Code pénal militaire interdit le service étranger. Après la Seconde Guerre mondiale, près de 240 soldats ont été jugés chaque année, car malgré cette interdiction, ils s'étaient engagés dans la Légion étrangère. Les 800 combattants volontaires qui s'engagèrent de 1936 à 1939 aux côtés des Républicains contre le fascisme dans la guerre civile espagnole

ont eux aussi été frappés durement par la justice. 70 ans plus tard, le Parlement a réhabilité ces hommes qui se sont battus pour la liberté et la démocratie.

### Interdiction des entreprises de mercenaires

Depuis 2013, les entreprises de mercenaires sont en outre explicitement interdites en Suisse. Les entreprises de sécurité suisses n'ont ni le droit de prendre part à des hostilités dans le cadre de conflits armés à l'étranger, ni de recruter du personnel pour cela. La Suisse a ainsi pris ses responsabilités, comme l'a souligné l'ancienne ministre de la justice Simonetta Sommaruga (PS) en présentant la loi: «Ce que font les entreprises dont le siège est en Suisse ne peut pas nous être indifférent.»

THEODORA PETER

Pour approfondir le sujet

Les soldats suisses du Service étranger

(Archives fédérales): [revue.link/soldats](https://www.revue.link/soldats)

Les mercenaires suisses en Indonésie

(Musée national): [revue.link/mercenaires](https://www.revue.link/mercenaires)



1932



1933



1934



1946



1952



Source de l'image: Orell Füssli





# Accord-cadre avec Globi

Comment se fait-il que près de 90 ans après sa prime apparition, le héros de B. D. suisse Globi nous impressionne encore? C'est que son parcours est éblouissant. L'homme-oiseau au torse nu, vêtu d'un pantalon à carreaux et coiffé d'un béret, a été inventé en 1932 par l'illustrateur Robert Lips. Qui aurait pu imaginer alors que ce perroquet exotique et éternellement jeune incarnerait à ce point l'identité nationale?

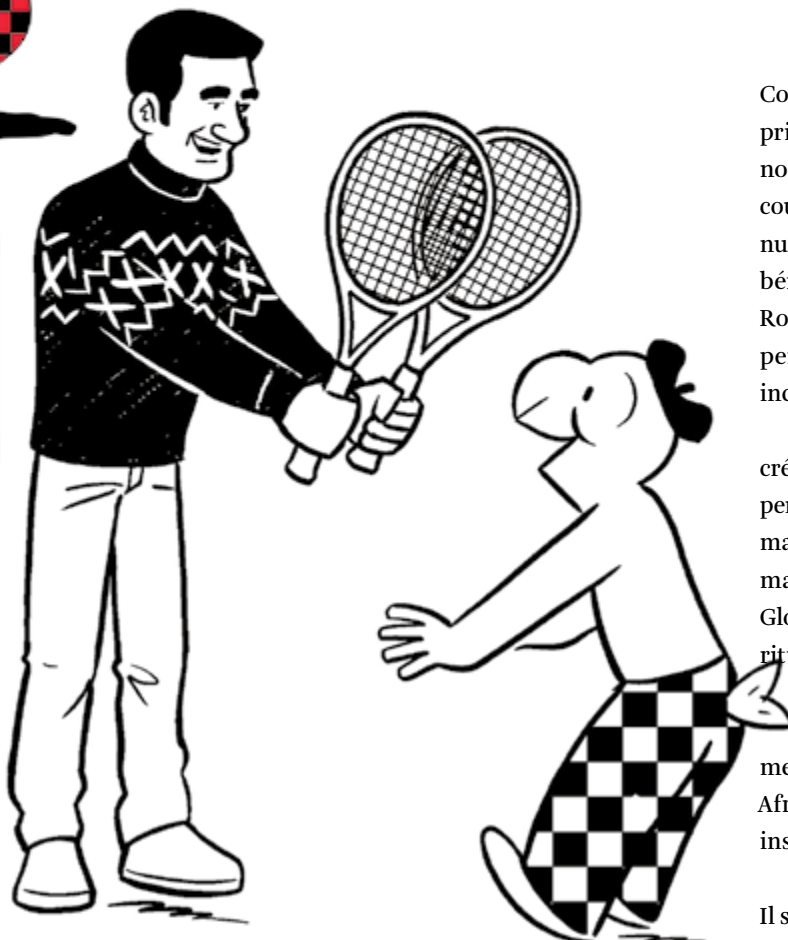
Ce n'était pas l'objectif de départ. Globi a été créé pour répondre à une urgence économique: pendant la crise de l'entre-deux-guerres, le grand magasin Globus cherchait en effet une nouvelle mascotte publicitaire. À peine né, le «soldat Globi» s'est retrouvé au service de la défense spirituelle du pays, recevant même la bénédiction du général Henri Guisan. Plus tard, Globi a tenté de vivre avec son temps, mais notamment lorsque ses auteurs le firent voyager en Afrique, il apparut comme un donneur de leçons insensible et fut accusé de racisme.

Mais rien n'a jamais freiné le succès de Globi. Il s'est illustré à la Poste, à l'hôpital, dans le sauvetage aérien, dans un studio de télévision et à l'alpage, il a appris à parler l'anglais et à cuisiner et, depuis quelques semaines, vante même la cuisine italienne. Dans son dernier album, Globi fait un bout de chemin avec le joueur de tennis Roger Federer.

Icône contre icône, c'est la star mondiale Roger Federer qui déclare être honorée de faire l'objet de l'attention de Globi. Peut-être est-ce dû au fait que l'oiseau, qui est à la fois honnête et rusé, n'a encore jamais rencontré d'obstacle qu'il n'ait réussi à vaincre. Ne devrait-il pas utiliser son talent de manière plus ciblée? Face à la débâcle politique que la Suisse a connue lors de l'échec de l'accord-cadre avec l'UE, la prochaine mission du perroquet bleu nous paraît évidente: «Globi et l'Europe».

JÜRIG STEINER

[www.globi.ch/globi/](http://www.globi.ch/globi/)



1982



1997



# Un prédateur s'invite en Suisse

Les premières traces du chacal doré ont été repérées il y a dix ans en Suisse. Aujourd'hui, ce prédateur ressemblant à un renard semble être fort à son aise dans les zones humides protégées du pays. Tandis qu'il pourrait s'y acclimater, d'autres espèces de mammifères risquent de disparaître.

MIREILLE GUGGENBÜHLER

Lors d'une chasse dans la Surselva (GR), un chasseur grison ajuste un renard et tire. Mais l'animal qu'il a abattu n'est pas celui qu'il croyait: c'est en réalité un chacal doré de sexe mâle.

Cet incident s'est produit il y a cinq ans. À la suite de sa confusion, le chasseur s'est dénoncé spontanément auprès des autorités, et le canton des Grisons a porté l'information à la connaissance du public. Et si l'abatage de cet animal protégé était alors interdit, et l'est toujours, l'épisode n'en constitue pas moins la première preuve physique et tout à fait concrète de la présence du chacal doré en Suisse.

## Des Balkans vers la Suisse

Le fait que le chasseur grison n'ait pas immédiatement reconnu le chacal doré n'a, au fond, rien d'étonnant. De loin, celui-ci ressemble en effet à un renard. Il a à peu près la même taille, mais possède une queue plus courte et de plus longues pattes ainsi qu'un pelage allant du jaune doré au gris.

Le chacal doré est le seul chacal indigène d'Europe. Il est originaire de l'Asie et du Proche-Orient et a migré vers les pays des Balkans au cours du siècle dernier. L'extermination du loup dans les Balkans a progressivement fait disparaître le prédateur naturel du chacal doré, qui a pu s'y multiplier à son aise.

Les populations de chacals sont par conséquent très importantes dans les Balkans. Le chacal doré vit au sein de son clan familial. Les petits en sont

cependant exclus au bout d'un certain temps et doivent trouver leur propre territoire pour y fonder une famille. En raison de la forte densité des chacals dorés, les jeunes ont davantage de peine à trouver de nouveaux territoires. Les jeunes mâles, en particulier, n'hésitent donc pas à parcourir parfois de longues distances pour conquérir de nouvelles contrées.

Ainsi, le chacal doré n'a cessé d'étendre son habitat: des Balkans, il a pris le chemin de l'Ouest et est arrivé en Suisse. En 2011 déjà, un piège photographique avait permis de prendre un premier cliché d'un chacal doré en Suisse, puis une deuxième photo avait été réalisée peu avant le tir illégal du canton des Grisons.

## Les jeunes mâles surtout migrent en Suisse

Ces preuves photographiques, mais aussi des traces génétiques ou des témoignages d'observation du chacal doré, sont enregistrés dans les ordinateurs de la fondation pour l'écologie des carnivores et gestion de la faune sauvage (Kora) à Muri (BE). Les traces documentées mettent une chose en évidence: «À ce jour, seuls de jeunes mâles très mobiles vivent en Suisse», relate Christian Stauffer, directeur de la Kora. En 2020, la fondation a réuni sept preuves photographiques ou traces génétiques d'un chacal doré. À cela s'ajoutent 16 observations ou autres preuves de traces.

Le fait que le chacal doré se soit installé en Suisse est étonnant, en ré-

alité, car les conditions de vie que lui offre le pays ne sont pas particulièrement idéales pour lui. «Le chacal doré vient de contrées plus chaudes, et n'est pas adapté aux régions où l'enneigement se prolonge», révèle Christian Stauffer. Ses pattes ne sont pas faites pour se déplacer sur la neige. Par rapport à son poids, elles sont plus petites que celle du renard, et le chacal doré s'enfoncé par conséquent dans le manteau neigeux.

En raison du fort peuplement humain de la Suisse, le chacal doré pourrait avoir du mal à y trouver le territoire idéal, relève Reinhard Schnidrig, responsable de la section Faune sauvage et conservation des espèces de l'Office fédéral de l'environnement, tout en concédant que certains endroits, même dans notre pays montagneux et fort peuplé, pourraient convenir à ce canidé à longues pattes. Christian Stauffer, de la fondation Kora, cite notamment, comme cadre de vie approprié, les roselières telles que celles qui bordent le lac de Neuchâtel. Des traces du chacal doré y ont déjà été retrouvées. Mais l'animal a aussi semé des preuves de son séjour dans d'autres zones humides protégées comme le Kaltbrunner Riet (SG). «Il existe plusieurs zones de ce type en Suisse. Je peux tout à fait imaginer que le chacal doré élève un jour des petits dans un lieu comme celui-là», affirme Reinhard Schnidrig. Cependant, il faudrait pour cela que des couples se forment d'abord. Et cela pourrait prendre un certain temps, car aucune femelle de l'espèce n'a encore été repérée en Suisse. D'après



Reinhard Schnidrig, le fait que les femelles restent en arrière est typique des espèces de mammifères qui migrent: «Le plus souvent, ce sont d'abord les mâles qui partent.»

### Un climat propice grâce au réchauffement?

La pression démographique dans les pays des Balkans est l'une des raisons pour lesquelles les chacals dorés ont aujourd'hui migré jusqu'en Suisse. Une autre raison pourrait être le changement climatique et le réchauffement

**On repère de plus en plus souvent des chacals dorés en Suisse.** Photo Keystone

**Plus grand, plus haut sur pattes, queue moins fournie: le chacal doré et le renard sont différents.** Photo Keystone

ainsi observé dans des régions jusqu'ici plutôt froides, à l'enneigement abondant, comme elles existent en Suisse. Christian Stauffer souligne toutefois que la thèse selon laquelle le chacal doré se propage à cause du changement climatique n'est pas confirmée. Il n'existe aucune étude à ce sujet.

### Douze nouvelles espèces de mammifères en Suisse

Le chacal doré n'est pas la seule nouvelle espèce de mammifère en Suisse.

Au printemps dernier s'est achevé le plus grand recensement effectué à ce jour des mammifères présents dans le pays. Douze espèces de plus qu'il y a 25 ans ont été repérées, note la Société suisse de biologie de la faune (SSBF). Outre le chacal doré, la musaraigne du Valais (*Sorex antinorii*) ou encore le murin cryptique (*Myotis Crypticus*) ont fait leur apparition sur le territoire suisse. Et des espèces autrefois éteintes comme le loup ou la loutre sont de retour.

Tandis que les grands mammifères comme le chacal doré, le loup ou le bouquetin bénéficient d'une attention soutenue, on s'intéresse souvent moins aux petites espèces, dont certaines sont de plus en plus menacées, écrit la SSBF. Ainsi, les populations de putois et de belettes, par exemple, ont diminué. Et le territoire du lièvre brun a lui aussi de plus en plus tendance à se rétrécir. «En de nombreux endroits, le lièvre brun n'a pratiquement plus la possibilité d'élever correctement ses petits», note Reinhard Schnidrig. Ce dernier résume la situation ainsi: les espèces animales ayant besoin d'un cadre de vie particulier connaissent passablement de difficultés en Suisse, tandis que les animaux qui peuvent s'adapter à différents contextes s'y trouvent bien. Comment le chacal doré se débrouillera-t-il avec les conditions de vie offertes par la Suisse? L'avenir le dira.









## Suisse, tamoule et star mondiale

Avec son single «Good Love 2.0», la chanteuse suisse d'origine tamoule Priya Ragu connaît un succès mondial. Le parcours de cette fille de réfugiés sri-lankais élevée à Saint-Gall est celui d'une libération.

STÉPHANE HERZOG

Priya Ragu apparaît sur l'écran de notre PC vêtue d'un survêtement gris et sirotant un café. La musicienne, âgée de 35 ans, se prête poliment à l'interview organisée par le groupe Warner, avec qui elle a signé en août 2020. La chanteuse a enchaîné les interviews dans le cadre de la sortie en septembre de sa première mixtape. «Damnshestamil» (littéralement : Damnation, elle est Tamoule!) propose 10 titres pop dansants et colorés, mâtinés de sonorités venues de l'Asie du Sud. «Quand une fille dit qu'elle est du Brésil, on trouve cela cool. Quand je dis que je suis d'origine tamoule, les gens n'associent ça à rien. Ce n'est pas glamour!», raconte en rigolant la star montante. La voix à la fois rauque et suave de Priya emballe les auditeurs. Ils sont des centaines à lui déclarer leur amour sur les réseaux sociaux. «Elle mélange les sons de deux mondes complètement séparés. Personne ne fait de la musique comme elle», proclame un message posté sous la vidéo du titre «Kamali», qui compte près d'un demi-million de vues sur Youtube.

### Une enfance entre deux mondes

Priya Ragu a déjà franchi une succession de barrières et son succès fulgurant n'en est que plus remarquable. Elle est de sexe féminin, elle est la fille de réfugiés, elle a la peau brune, elle a grandi dans un univers très conservateur et elle perce à un âge avancé dans un pays. «Je vois ces murs que j'ai traversés uniquement lorsque je regarde en arrière», commente la chanteuse depuis son appartement londonien. C'est l'histoire d'une fille qui naît dans une famille de réfugiés de Jaffna. Ils ont fui la guerre civile qui a secoué le Sri-Lanka à partir de 1983 et qui s'est achevée dans l'écrasement des Tigres tamouls en 2009. Ragupathylingam, le papa, était comptable. Il était aussi musicien. «C'était un chanteur connu. Mais à la fin, se produire dans son pays comme musicien tamoul était devenu dangereux», raconte sa fille. La mère de Priya, Chandrika, enseignait la dactylo. Après un passage en Allemagne, la famille s'installe à Saint-Gall, avec déjà un fils dans les bras, nommé Roshaan.

La jeune Priya va grandir dans un environnement stable et relativement strict. Le père travaille à La Poste. La mère est assistante en pharmacie. «C'est une sorte de miracle pour des réfugiés de recommencer une vie dans un pays où ils ne sont pas forcément les bienvenus», commente la Suisse. À l'école, elle est l'une des deux seules filles de couleur. Les réactions de rejet existent. Mais pour l'essentiel, son intégration se déroule bien. «À force de passer entre deux mondes, j'oubliais parfois la couleur de ma peau.» À la maison, la musique tamoule et le cinéma de Kollywood, produit dans le Tamil Nadu, au sud de l'Inde, servent de viatique à cette culture que son foyer ne veut pas oublier. Chaque week-end, la famille invite des amis. La mère fait à manger. Roshaan joue de l'orgue. Priya et Ragupathylingam chantent. On sort cuillères et seau pour les percussions. Le petit groupe se produira aussi à des fêtes. Quand on lui demande de parler du pays de ses parents, Priya fait part de souvenirs teintés de tristesse. Ses liens avec l'île sont ténus, en revanche, la culture tamoule éclaire sa vie et donc sa musique.

### Voyage spirituel à New York

Devenue adulte, Priya Ragu quitte le nid familial pour rejoindre Zurich. Formée à la comptabilité, elle est engagée par Swiss dans la vente de composants aéronautiques. Pendant des années, elle flirte avec l'idée de faire de la musique professionnellement, comme son frère, qui s'y est plongé corps et âme. En 2017, elle démissionne et s'envole pour New York. Chaque matin, la Suisse écrit et médite. Le dernier mois de son séjour d'une demi-année, Priya, qui a emménagé à Brooklyn, dans un appartement avec studio d'enregistrement prêté par le rappeur américain Oddisee, se met à composer. Roshaan, alias Japhna Gold, dispose lui aussi d'un petit studio d'enregistrement installé dans un appartement collectif à Oerlikon. Les deux musiciens échangent rythmes, mélodies et textes en ligne. Japhna propose d'intégrer des percussions tamoules. Bingo!

Priya revient au pays, où Swiss l'engage à nouveau. Son salaire financera désormais des enregistrements et la

Sa musique est aussi multicolore que son look: la chanteuse Priya Ragu fusionne différents univers dans un style haut en couleur.

Photo Warner Music



Priya Ragu sur la scène du lac du Montreux Jazz de cette année. L'envol de sa carrière lui a ouvert les portes des grandes scènes.

Photo Keystone

production de clips vidéos. La musique des Ragu, qui mélange R&B, soul, rap et pop et mélodées du sous-continent indien, est captée à Oerlikon. En 2018, «Leaf High», dont la vidéo sera tournée à Paris, est mis en ligne. «Lighthouse» suit, avec une vidéo tournée à Mumbai. Priya entend sa musique sur la radio publique SRF3, à qui les deux musiciens ont envoyé ce titre. La quatrième chanson mise en ligne sera «Good Love 2.0». Le tube est propulsé en 2020 par une DJ irlandaise, Annie Mac, star de la BBC. Les sons de la chanteuse de Saint-Gall arrivent aux oreilles du *New Musical Express*. Son «Good Love 2.0» vient accompagner les joueurs du jeu de vidéo FIFA 21. En août 2020, la chanteuse signe chez Warner UK. Elle est interviewée par *The Guardian* et citée par le *New York Times*. Fait notable, les 10 titres de «Damnshestamil» ont presque tous été enregistrés à Oerlikon. Le style Ragu est un produit familial et artisanal!

## Un discours sur la liberté des femmes

Avec ses chansons, Priya aimerait défaire les stéréotypes liés aux Sri-Lankais, «qui les limitent essentiellement au rôle de cuisinier, de nettoyeur ou de vendeur», a-t-elle expliqué au journal en ligne *Decorated Youth*. Dans «Kamali», chanson née de la découverte d'un documentaire, l'artiste évoque l'histoire d'une petite fille du Tamil Nadu élevée par sa mère, qui soutient la passion pour le skateboard dans un monde qui ne prévoit pas cette possibilité. «Je veux parler à toutes les Kamali du monde pour les encourager à regarder loin devant elles. Si nous pouvons donner la vie, imaginez ce que nous pouvons créer dès lors qu'on nous libère complètement de nos entraves», écrit Priya. «Ma mère, qui figure dans la vidéo du titre, a surtout été touchée par la vie de la mère de Kamali, qui se doit se battre. Son avis sur la place des femmes dans la société a changé», raconte la chanteuse, qui pratique la boxe thaï. Le rêve de la Suisse-Tamoule, comme elle se présente parfois pour couper court aux questions? Organiser un jour un grand festival de musique à Jaffna, avec des artistes tamouls venus du monde entier.

## À table!

# 3,3

Vivre près de son frigo ouvre l'appétit... Ce constat, confirmé en 2020, a des conséquences de poids. D'après des études réalisées par l'université de Saint-Gall, les Suisses ont pris en moyenne près de 3,3 kg en un an, les 45-64 ans accusant même une prise de poids moyenne de 6,7 kg.

# 28 560

Peut-être n'est-il pas opportun de démultiplier le calcul. Qu'à cela ne tienne! Si les 8 655 118 personnes vivant en Suisse ont pris chacune 3,3 kg en un an, combien la population suisse a-t-elle pris de poids au total? 28 560 tonnes. Si les Suisses de l'étranger devaient avoir fait preuve du même appétit, cela ferait 2550 tonnes de plus.

# 110

Un peuple plus lourd n'est pas forcément un peuple en meilleure santé. Les autorités et l'industrie alimentaire cherchent par conséquent des moyens de réduire la consommation de sucre en Suisse. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) préconise de ne pas dépasser 50 grammes de sucre par jour. Cependant, les Suisses en consomment près de 110 grammes par jour: tel est l'un des revers du pays du chocolat.

# 1

Il est vrai que tout cela a à voir avec la pandémie de coronavirus. Les circonstances favorisent la sédentarité et la malbouffe. Et la pandémie a fait baisser l'espérance de vie. D'après l'Office fédéral de la statistique, celle-ci a baissé de près d'un an pour s'établir à 81 ans pour les hommes en 2020. Jamais encore une telle baisse n'avait été enregistrée depuis 1944. Du côté des femmes, l'espérance de vie a baissé de six mois pour atteindre 85 ans.

# 87,3

Mais il existe des différences régionales patentes en matière d'espérance de vie! Dans certaines régions, les gens vivent plus vieux que dans d'autres. Où faut-il donc déménager? En Appenzell Rhodes-Intérieures, si vous êtes une femme, car l'espérance de vie pour les personnes de sexe féminin y est la plus haute de Suisse: elle atteint 87,3 ans.

# «La littérature ne rivalise pas avec l'Histoire»

Urs Faes se livre dans ses romans à une archéologie du souvenir.

CHARLES LINSMAYER

Son roman «Alphabet des Abschieds» [Alphabet de l'adieu, 1991] comporte une phrase qui caractérise bien l'écrivain Urs Faes, né en 1947 à Aarau: «Das Vergangene umgraben im Erzählen, als gäbe es die Archäologie der Erinnerung.» [Déterrer le passé dans le récit, comme s'il existait une archéologie du souvenir.] Ce sondage profond du vécu, il le pratique d'abord dans des livres où son histoire familiale confère une authenticité personnelle à l'Histoire, notamment dans «Augenblicke im Paradies» [Instants au paradis, 1994], où l'approche philosophique de la confiserie, concentrée sur l'épicerie de ses parents, donne une note à la fois frugale et sensuelle à la période allant de 1914 à 1950. Ainsi, après la chute du troisième Reich, il ne s'agit plus de fabriquer des caramels allemands, mais des chewing-gums américains, car: «Cette génération en avait fini avec les décombres, les débris et les morts. Gare aux bonbons qui les rappelaient, finis Germaniae, finis caramellum, finis sucrum.»

## Art, musique et médecine

Mais déjà avec «Ombra» (1997), Urs Faes montre qu'il peut se passer de son histoire familiale pour donner vie à des personnages par leurs souvenirs. «Als hätte die Stille Türen» [Comme si le silence avait des portes, 2005] juxtapose l'amour entre Alban Berg et Hanna Fuchs à celui entre un chercheur en thanatologie et une chanteuse. «Wörter sind wie Türen, aus der Stille, in die Stille, sie schaffen Weite, in der wir uns bewegen können, schaffen Raum» [Les mots sont comme des portes sortant du silence et y entrant, ils ouvrent des espaces dans lesquels nous pouvons nous mouvoir], écrit l'auteur. Si c'est ici la musique qui élargit le champ littéraire, dans «Paarbildung» [Formation de paires, 2010] c'est la médecine qui s'en charge. Le titre fait allusion au cancer, mais évoque aussi une histoire d'amour mouvementée pendant la révolution sociétale de 1968. «Halt auf Verlangen» [Arrêt sur demande, 2016], partant de l'expérience d'une thérapie anticancer, se livre à nouveau à une archéologie de la mémoire autobiographique à l'aide de souvenirs de relations amoureuses heureuses et moins heureuses, tandis que «Sommer in Brandenburg» [Été au Brandebourg, 2014] et l'émouvant roman «Untertags» [De jour, 2020], qui explore la langue et la démence, rassemblent des histoires de vie mystérieusement liées à une colonie ru-

rale allemande, dans laquelle de jeunes juifs se préparaient à l'émigration vers la Palestine à l'été 1938.

L'abondance des sujets, personnages et décors abordés par l'auteur ne signifient cependant pas qu'il entend re-peindre la réalité aux couleurs de la littérature, comme il le déclarait déjà en 1994: «Même si mes livres comportent toujours des liens avec la réalité et l'Histoire, je ne veux certainement pas représenter la réalité, mais, dans le meilleur des cas, rendre quelque chose visible, car la littérature ne rivalise pas avec l'Histoire, ne portraiture pas la réalité, mais éventuellement son illusion.»

## Un chef-d'œuvre de nouvelles

Avec le petit ouvrage «Raunächte» [Les douze nuits, 2018], Urs Faes montre aussi qu'il entend bien poursuivre la grande tradition de la nouvelle allemande. Il y décrit un homme qui traverse une forêt enneigée, chargé de souvenirs sombres de disputes, de malédictions et de trahisons évoquant un secret obscur que le promeneur a jadis chassé de son enfance. Ce texte dense au style magistral sonne juste par son symbolisme, son ton, son atmosphère et son rythme, tandis que le motif des douze nuits, déjà décrit par Shakespeare dans «La Nuit des rois ou ce que vous voudrez», prête à l'histoire une profondeur mystérieuse et presque magique.

BIBLIOGRAPHIE: Les livres d'Urs Faes ont été publiés en allemand chez Suhrkamp.

CHARLES LINSMAYER EST SPÉCIALISTE EN LITTÉRATURE ET JOURNALISTE À ZÜRICH



«En silence, David et Simone épient un héron qui remonte la rivière avec une lenteur infinie. Prudemment, il pose une patte après l'autre sur le sol sablonneux, la tête légèrement penchée en avant, s'arrête parfois quelques secondes, on dirait que le courant va l'emporter. Puis, se remettant en marche au prix de grands efforts, il continue, malgré la résistance de la rivière. Il effectue des pas minuscules. Eux deux, figés sur la rive, observent cette progression en retenant leur souffle. À cet instant, son visage à elle est tout près de son visage à lui.»

(tiré de «Als hätte die Stille Türen» [Comme si le silence avait des portes], roman, éd. Suhrkamp, 2005)





## Fascination en chiffres

Pi, le nombre qui porte la 16<sup>e</sup> lettre de l'alphabet grec, « $\pi$ », constitue pour la plupart d'entre nous un souvenir d'école. Peut-être se souvient-on vaguement qu'il exprime le rapport entre la circonférence d'un cercle et son diamètre. Pi sert à calculer l'aire d'un cercle, qu'il soit immense ou minuscule. Peut-être même se rappelle-t-on ses premiers chiffres: 3,1415. Ce qui n'est pas grand-chose, car Pi est ce que les mathématiciens appellent un nombre transcendant. Autrement dit, Pi est constitué d'une série infinie de décimales après la virgule.

Or ces décimales ne se répètent pas, révèle Heiko Rölke, et chacune d'entre elles doit être calculée: «C'est ce qui est particulier et fascinant.» Il n'est donc pas étonnant que les grands esprits cherchent à définir Pi depuis 3600 ans déjà: les anciens Égyptiens, les mathématiciens grecs Archimède et Ptolémée, le chinois Liu Hui, le Perse Al-Kachi ou encore l'allemand Leibniz. Certains mathématiciens et physiciens ont passé leur vie à calculer une ou deux centaines de décimales de Pi, relate le chercheur. L'invention de l'ordinateur a considérablement élargi les possibilités. À la fin des années 1940, un ordinateur à tubes a calculé pour la première fois plus de 2000 décimales après la virgule.

## Quand le chemin est le but

À la fin des années 1980, ce sont les frères Chudnovsky, des Ukrainiens, qui ont mis au point l'algorithme utilisé par la HES des Grisons pour le calcul de Pi. L'ordinateur haute performance est parvenu à définir 62 831 853 071 796 décimales après la virgule. Si l'on voulait imprimer ce chiffre ultra-long, soit dit en passant, on aurait besoin de 17,5 milliards de pages A4 recto verso. La dimension est indéniablement imposante, et les chercheurs grisons sont parvenus à cerner le phéno-

mène Pi de plus près que tous ceux qui les ont précédés. Mais à quoi sert, au fond, cette précision? «Elle n'a aucune utilité pratique», concède joyeusement Heiko Rölke. Pour les applications terrestres normales, quelques décimales suffisent. Il en faut nettement plus pour le calcul astronomique des orbites, «mais certainement pas des billions».

Les Grisons n'ont de toute façon jamais eu l'intention de travailler avec Pi. Leur but était plutôt de trouver la manière de déterminer cette formidable suite de chiffres. Car pour la calculer, Heiko Rölke indique qu'il faut, en plus du super-ordinateur fraîchement acquis par la HES, l'expertise nécessaire pour le programmer correctement et le faire fonctionner pendant des semaines sans interruption. Par cette tentative de record mondial, les informaticiens ont donc testé la capacité de leur infrastructure. Et ils ont étendu leurs connaissances.

## Fin prêts pour la recherche intensive en données

«Lors de la préparation et de l'exécution des calculs, nous avons accumulé beaucoup de savoir-faire et optimisé nos processus», relate Heiko Rölke. Des points faibles ont également pu être identifiés, notamment des capacités de sauvegarde insuffisantes. Car pour calculer Pi de manière aussi précise et consigner les résultats intermédiaires, il a fallu un espace de stockage colossal. Les chercheurs ont dû régulièrement exporter les données sur des disques durs externes usuels. Ainsi, en réalisant cet exploit, les Grisons se sont armés pour les projets extrêmement gourmands en données et en calculs qu'ils expérimentent et développent avec des partenaires.

En collaboration avec l'Institut suisse de recherche sur les allergies et l'asthme, également situé aux Grisons, ils effectuent par exemple des recherches sur les origines des allergies

chez les enfants, à propos desquelles Heiko Rölke note qu'on sait encore peu de choses. Dans ce vaste projet, des calculs complexes sont nécessaires pour analyser des échantillons sanguins. Les chercheurs étudient l'ARN messager du génome: «Avec les procédures de calcul ordinaires, nous touchons à nos limites.» D'autres projets exigent aussi une capacité de calcul accrue, comme les simulations climatiques servant à prédire les crues et les avalanches. En Suisse, les HES sont responsables des connaissances orientées vers la pratique.

## La fin actuelle de Pi

Ainsi, le record du monde du calcul de Pi sert à de véritables recherches, note son initiateur. Le livre Guinness des records l'a homologué, mais les Grisons pourraient ne pas se réjouir longtemps de leur statut de champions du monde. L'expérience montre que le record du calcul de Pi est battu tous les ans ou tous les deux ans. Le dernier record suisse n'a d'ailleurs que quatre ans: en 2017, le physicien argovien Peter Trüeb avait atteint 22,4 billions de décimales après la virgule. Il avait été surpassé deux ans plus tard par Emma Haruka Iwao, chercheuse chez Google, qui avait déterminé 31 billions de décimales.

Heiko Rölke, qui a l'esprit sportif, ne s'en afflige pas. La publication du chiffre record établi dans les Grisons lui donne davantage de fil à retordre. Il le mettrait volontiers à la disposition du public, mais indique que quelqu'un devrait pouvoir offrir à cette fin un espace de stockage pour 62 téraoctets de données. C'est en effet la place que prend le fichier non compressé. «Nous allons probablement nous adresser à Google», annonce le chercheur. La «Revue Suisse» doit elle aussi, pour des raisons compréhensibles, se limiter à livrer ici les dix dernières décimales après la virgule de Pi désormais connues. Les voici: 7817924264.



Plus haut, plus grand, plus rapide, plus beau? À la recherche des records suisses qui sortent de l'ordinaire. Aujourd'hui: les champions du monde de Suisse du calcul du nombre Pi.





## Les gays et les lesbiennes peuvent désormais se marier en Suisse

Une grande majorité de Suisses se sont prononcés en faveur du «mariage pour tous». À présent, d'autres revendications sociopolitiques se font déjà entendre, comme la légalisation du don d'ovocytes, ou des améliorations pour les couples de concubins et pour les célibataires.

EVELINE RUTZ

La Suisse change: les gays et les lesbiennes peuvent désormais se marier et adopter des enfants. Ils se voient dotés des mêmes droits que les couples hétérosexuels mariés et bénéficient ainsi de nombreuses améliorations, par exemple en matière d'héritage ou de naturalisation. Les couples de lesbiennes mariés ont en outre le droit de devenir parents grâce au don de sperme. Les deux femmes sont reconnues comme mères dès la naissance de l'enfant. Celui-ci peut connaître l'identité du donneur de sperme dès qu'il atteint l'âge de 18 ans.

Le «mariage pour tous» est soutenu par une large partie de la population. 64,1 % des votants se sont prononcés en faveur du projet le 26 septembre. Fait notable: les 26 cantons ont également voté pour. Même dans les cantons conservateurs, la part des oui l'a emporté. Les Suisses de l'étranger se sont montrés particulièrement favorables au projet, puisque 72 % l'ont accepté.

### Les cloches des mariages sonneront cet été

La conseillère fédérale Karin Keller-Sutter s'est dite heureuse de cette «reconnaissance par la société». «L'État n'a pas à décider de la manière dont les gens mènent leur vie pri-

vée», a-t-elle déclaré. Le code civil sera adapté au 1<sup>er</sup> juillet 2022. Dès lors, les couples homosexuels pourront se marier, et les partenariats enregistrés pourront être transformés en mariages.

C'est également à compter de cette date que l'Église protestante célébrera des unions de ce type. Dans certains cantons, le règlement ecclésiastique devra toutefois être adapté. Des retards pourraient avoir lieu. Dans l'Église catholique, le résultat du scrutin pourrait engendrer moins de changements. Si la demande de bénédiction telle qu'elle se pratique déjà en de nombreux endroits est susceptible d'augmenter, ouvrir le sacrement du mariage à tous pourrait s'avérer compliqué.

### Des questions éthiques et juridiques complexes

Les couples de même sexe seront à l'avenir les bienvenus dans les bureaux de l'état civil. Sur Twitter, une activiste déclare se réjouir des nombreux mariages qui y seront célébrés. Le mouvement LGBTQ parle d'un «jalon important vers l'égalité». La Suisse introduit le «mariage pour tous» relativement tard: elle est le 29<sup>e</sup> pays à le faire. Mais elle s'appuie sur une votation populaire, et va même plus loin que d'autres pays en permettant l'accès au don de sperme aux couples de femmes.

Le don d'ovocytes et la gestation pour autrui demeurent toutefois interdits. Les partis de droite et du centre ne veulent rien changer à cela. Ils justifient leur position par les questions éthiques et juridiques complexes que ces procédés soulèvent. Les socialistes partagent cette retenue, mais ils demandent d'autoriser également le don de sperme privé. La coprésidente du PS, Mattea Meyer, souligne que celui-ci est moins cher et plus facilement accessible.

Les Verts libéraux souhaitent légaliser le don d'ovocytes. Ils jugent la législation actuelle discriminante, qui distingue les spermatozoïdes des ovocytes. «On ne voit pas pourquoi il faudrait exiger un lien génétique des mères et non des pères», écrit la conseillère nationale Katja Christ dans une intervention. Le mouvement politique Opération Libero souhaite que les femmes célibataires et les couples non mariés puissent aussi profiter de la médecine de reproduction et adopter des enfants. Il souligne que la

Lara et Delia se disent oui à Regensdorf. Elles incarnent une nouvelle normalité sociétale.  
Photo Keystone



loi doit s'adapter à la réalité sociétale vécue. «Le mariage ne doit plus être considéré comme le mode de vie standard.»

## Privilèges aux dépens des célibataires

Les célibataires sont souvent désavantagés en Suisse, relève Sylvia Locher, présidente de Pro Single Suisse. La société et la politique ont toujours fait des concessions vis-à-vis des couples et des familles. «Nous, les célibataires, nous cofinçons tout indirectement sans pouvoir en profiter.» Il est vrai que les célibataires sont lésés dans certains domaines. Le barème de taxation fiscale qui leur est appliqué est supérieur à celui des personnes mariées. Lorsqu'ils meurent, ils ne peuvent léguer le capital de leur caisse de pension à personne. Jusqu'à 50 % du reste de leur fortune rejoint les caisses publiques. «Des améliorations seraient nécessaires depuis longtemps», note Sylvia Locher. Malheureusement, les célibataires ne disposent que d'un lobby de peu de poids à Berne.

Andrea Caroni confirme cette impression. D'après le conseiller d'État PLR, ce sont les familles qui sont les mieux entendues. «Avec la «classe moyenne» et les «PME», elles font partie des intouchables de la politique.» La situation des fa-



milles et des couples est régulièrement passée à la loupe. Aucun rapport sur les conditions de vie des célibataires n'a en revanche été effectué. Andrea Caroni souhaite que cette lacune soit comblée. Il s'engage aussi pour les couples de concubins et propose la création d'un «pacte civil de solidarité» comme celui qui existe en France. «Il s'agit là d'un moyen accessible pour les couples de se faire enregistrer en tant que tels sans avoir à se marier.»

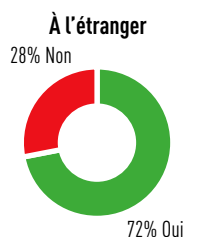
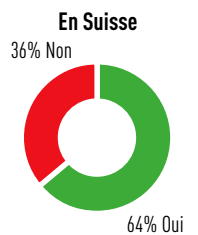
Après le résultat clair de la votation populaire en faveur du «mariage pour tous», le comité d'initiative a laissé exploser sa joie.

Photo Keystone

## Le thème récurrent de la pénalisation du mariage

La «pénalisation du mariage» fait elle aussi débat. Selon le droit en vigueur, les époux sont soumis à une taxation commune, ce qui désavantage les couples à double revenu. En raison de la progressivité de l'impôt, il ne reste souvent pas grand-chose du revenu le plus bas. Un comité d'initiative plaide ainsi pour une imposition individuelle, indépendante de l'état civil. En ce qui concerne le traitement des minorités sexuelles aussi, des débats sont à l'ordre du jour. Les personnes transsexuelles et non binaires exigent une meilleure protection contre les discriminations. Le Parlement national a déjà décidé qu'il serait possible, à l'avenir, de changer plus facilement son sexe à l'état civil. Il se penchera bientôt sur la question de l'éventuelle introduction d'un troisième sexe.

En revanche, le 26 septembre, les Suisses ont clairement rejeté «l'initiative 99 %» des Jeunes socialistes. 65 % des votants ont refusé l'augmentation des impôts sur les revenus du capital. La majorité des cantons a aussi dit non. Du côté de la «Cinquième Suisse», le projet a été rejeté à une faible majorité de 51 %.



Le soutien au «mariage pour tous» a été particulièrement fort parmi les votants de la «Cinquième Suisse», avec 72 % de oui.

## Les objets de vote du 13 février 2022

**Publicité pour le tabac:** l'initiative «Oui à la protection des enfants et des jeunes contre la publicité pour le tabac», lancée par des organisations de santé, exige une interdiction générale de la publicité pour les cigarettes, qui ne s'applique pour l'heure qu'à la radio et à la télévision. Les opposants dénoncent une restriction de la liberté économique.

**Expérimentation animale:** le comité citoyen à l'origine de l'initiative «Oui à l'interdiction de l'expérimentation animale et humaine» demande une rupture radicale avec la recherche pharmaceutique actuelle. Cela va trop loin pour le Conseil fédéral et le Parlement, qui redoutent un impact négatif sur l'approvisionnement en médicaments.

**Impôts:** le Parlement veut supprimer le droit d'émission sur le capital propre (droit de timbre). Cela entraînerait un manque à gagner annuel de 250 millions de francs pour l'État. Le PS, les Verts et les syndicats s'opposent par referendum à ce «cadeau fiscal» fait aux grandes entreprises et aux détenteurs de capitaux.

**Aide aux médias:** la Confédération veut subventionner les médias suisses en crise par 120 millions de francs supplémentaires ces prochaines années. Un comité citoyen de droite s'y oppose par référendum. Il ne veut pas de «médias financés par l'État» et considère que leur indépendance est menacée.



## Un amour paradoxal

Les Suisses paient toujours plus rarement avec de l'argent liquide, mais conservent de plus en plus de billets et de pièces de monnaie chez eux ou dans un coffre. Une initiative populaire entend contrer la menace supposée de la suppression de l'argent liquide.

JÜRIG STEINER

Mettre de côté des pièces de 5, 10, 20 ou 50 centimes dans un bocal vide, les recompter une fois par an et s'offrir un petit cadeau avec les économies réalisées: voici un souvenir de jeunesse que les Suisses sont nombreux à partager. Riches ou pauvres, ils entretiennent parfois des liens étroits, pour ne pas dire amoureux, avec les espèces sonnantes et trébuchantes.

Parfois, cette habitude débouche sur une passion pour la collection qui peut durer toute une vie. Par exemple, lorsqu'on ambitionne de réunir un exemplaire de chaque année d'une pièce de monnaie depuis sa première frappe.

### Payer comme en 1879

Dans cette discipline, il est même possible depuis peu d'atteindre un record mondial, comme l'atteste la Monnaie fédérale Swissmint. La pièce de 10 centimes datant de 1879 est «la pièce de monnaie encore en circulation la plus ancienne au monde», certifie même le livre Guinness des records. Ornée d'une tête de femme de profil, elle est frappée sans aucune modification depuis plus de 140 ans, et même celle portant la date de 1879 peut être utilisée comme moyen de paiement légal encore à ce jour.

La proximité émotionnelle de nombreux Suisses avec les pièces et les billets de leur monnaie nationale revêt un aspect presque romantique face à la réalité quotidienne. Car l'habitude de les utiliser pour payer ne va plus de soi.

### Le cash, bientôt superflu?

Dans sa dernière enquête sur les moyens de paiement, la Banque nationale suisse (BNS) a constaté récemment une sorte de tournant: pour la première fois, la valeur de transaction des paiements effectués par carte de débit a dépassé la somme des montants réglés au moyen de billets et de pièces de monnaie. Seuls les montants

ne dépassant pas 20 francs restent plus souvent réglés en cash; pour tous les autres, le moyen de paiement préféré des Suisses est la monnaie plastique.

D'après la BNS, deux facteurs ont accéléré ce changement: le progrès technologique sous la forme du paiement sans contact rend l'usage de la carte encore plus simple que celui de l'argent liquide lors d'achats. Fini, les



## Que faire des anciens billets de banque?

pièces qui tombent au sol et se perdent. En outre, depuis le début de la pandémie de coronavirus, de nombreux commerces encouragent leur clientèle à payer sans espèces. Les Suisses jouent le jeu et, d'après l'enquête de la BNS, ne reviendront pas en arrière.

Le numéraire deviendra-t-il superflu, sera-t-il même supprimé et définitivement réduit à un objet de culte pour collectionneurs amateurs? L'ancien économiste en chef du Fonds monétaire international Kenneth Rogoff défend depuis des années l'économie sans argent liquide. Il est persuadé que l'État pourrait ainsi mieux lutter contre les délits financiers comme la fraude fiscale ou le financement du terrorisme ou du trafic de drogue, mais aussi imposer plus facilement des taux d'intérêt négatifs.

### Le retour du numéraire

En Suisse, cependant, on observe une tendance contraire qu'on pourrait décrire comme un amour paradoxal. Bien que les paiements s'effectuent de moins en moins en cash, la quantité d'argent liquide en francs augmente. «La circulation des billets ne cesse de croître depuis des années», confirme Christoph Hirter, porte-parole de la BNS. De manière générale, note-t-il, «la détention d'espèces augmente en période de crise». Dans le cas du franc, la courbe est ascendante à peu près depuis le début de la crise financière de 2008, et a continué de grimper en 2020, année de la pandémie.

La BNS consigne précisément la quantité de billets de banque émise pour chaque coupure. Actuellement,

84,5 milliards de francs sont en circulation, dont plus de la moitié sous la forme de 48 millions de billets de 1000 francs. Ainsi, chaque citoyen suisse – enfants compris – posséderait approximativement 10 000 francs en espèces, dont six billets de 1000. Comment se fait-il que, d'après l'enquête de la BNS, une majorité des sondés déclare détenir moins de 1000 francs en cash?

### Le cash = la liberté?

«Ce calcul ne prend pas en compte le fait qu'une partie du numéraire en circulation est conservé à l'étranger», indique le porte-parole de la BNS. À cela s'ajoute sans aucun doute un facteur idéologico-psychologique tel que celui mis en lumière par le «Mouvement de liberté Suisse», qui rassemble en ce moment des signatures en vue d'une initiative populaire visant à protéger l'argent liquide. L'augmentation des paiements sans espèces et l'empreinte numérique inévitable qu'ils laissent derrière eux élargissent les possibilités de surveillance et facilitent l'intervention de l'État dans la sphère privée, avance Richard Koller, président du mouvement et ancien secrétaire de l'UDC à Lucerne. «L'argent liquide est synonyme de liberté, d'indépendance et fait partie de notre culture», dit-il, soulignant qu'il ne faut donc en aucun cas l'abandonner.

Que l'on soit d'accord avec cela ou non, l'importance mythique de l'argent liquide suisse va bien au-delà de la valeur nominale qui y est inscrite. Et ce, qu'il s'agisse d'une pièce de 10 centimes ou d'un billet de 1000 francs.

Question: j'ai appris récemment que les «vieux» billets de banque ne sont plus valables depuis cet automne. Cet argent est-il perdu? Que faire de ces billets périmés?

Réponse: il est vrai que la Banque nationale suisse (BNS) a rappelé les billets de la 8e série au 30 avril 2021, et que ceux-ci ne peuvent donc plus être utilisés comme moyen de paiement régulier. Le délai de transition pendant lequel les anciens billets étaient encore acceptés comme moyen de paiement aux caisses publiques de la Poste Suisse et des Chemins de fers fédéraux (CFF) est également arrivé à échéance à la fin du mois d'octobre. Cependant, les billets peuvent être échangés sans limite de temps aux guichets de la BNS à Berne et à Zurich ainsi que dans les agences de la BNS à Appenzell, Coire, Fribourg, Genève, Glaris, Liestal, Lucerne, Sarnen, Schaffhouse, Schwyz, Sion, Stans et Zoug. Notons que certaines agences appliquent des limites aux volumes d'échange. Des informations complémentaires à ce sujet se trouvent sur le site web de la BNS, [www.bns.ch](http://www.bns.ch). Une note résume en outre ce qu'il faut savoir sur l'échange de billets: [revue.link/billets](http://revue.link/billets) SERVICE JURIDIQUE DE L'OSE



Ces billets, désormais périmés, peuvent être échangés à la Banque nationale suisse et dans ses filiales. Photo Keystone



# Les effets secondaires du coronavirus en politique

La pandémie de coronavirus met à l'épreuve le système suisse des partis. Un nouveau mouvement au positionnement politique peu clair est né, les «Amis de la Constitution», qui a soudain le pouvoir d'imposer des référendums. Ce qui donne du grain à moudre en particulier à l'UDC.

JÜRIG STEINER

Il arrive régulièrement que les sonneries des cloches deviennent de petits événements politiques en Suisse. Les cloches des églises ou des vaches, par exemple, quand elles troublent la paix des citoyens. Depuis quelques mois, cependant, des cloches portées par des manifestants suscitent un émoi sans précédent dans le paysage public suisse. Un groupe s'est en effet emparé de cet objet bruyant faisant d'ordinaire partie du folklore apolitique des festivités du carnaval pour faire part de sa grogne.



**Bruyants et combattifs dans un contexte politique tendu: les «Freiheitstrychler» lors d'une manifestation contre les mesures anti-Covid.**

Photo Keystone

Vêtus de t-shirts ou de pulls blancs, les «Freiheitstrychler» – littéralement les «sonneurs de cloches de la liberté» –, issus de Suisse centrale, accompagnent les manifestations qui se tiennent régulièrement contre les restrictions que l'État a mises en place pour lutter contre l'épidémie de Covid-19. Ils fournissent pour ainsi dire la bande-son de l'opposition croissante contre la politique du gouvernement suisse en matière de coronavirus, une opposition qui est parvenue à mobiliser plusieurs dizaines de milliers de manifestants à Berne à la mi-octobre.

Le tintement ancestral de ces placides sonneurs de cloches minimise la dynamique politique qui se déploie autour d'eux. Les «Amis de la Constitution», un groupement critique à l'égard des mesures anti-Covid, est si vite parvenu à rassembler plus de 10 000 membres que la «Neue Zürcher Zeitung» le décrit comme «la nouvelle force de frappe de la démocratie directe». L'organisation, qui n'est liée à au-

cun parti politique, en a apporté la preuve l'été dernier quand elle a rassemblé 190 000 signatures pour un référendum en trois semaines seulement, obligeant ainsi le peuple à se prononcer une nouvelle fois sur le durcissement de la législation nationale sur le Covid-19.

Lorsque nous mettons ce numéro sous presse, trois semaines avant la votation sur la loi Covid-19, les instituts de sondage partent du principe que la majorité de la population soutiendra les mesures du Conseil fédéral, bien que la Suisse présente toujours l'un des taux de vaccination les plus bas d'Europe occidentale (env. 60 %).

Mais, même en cas de défaite dans les urnes, les «Amis de la Constitution», qui sont d'abord montés en puissance dans les cercles de droite et qui considèrent qu'un État fouineur et liberticide est en train de voir le jour sous le couvert de la crise du coronavirus, rebattent les cartes de la politique partisane. Notamment parce que leur positionnement rallie aussi des gens de gauche, qui voient dans les mesures anti-Covid une atteinte aux droits individuels fondamentaux.

Le géographe politique Michael Hermann, dont l'institut de recherche Sotomo a réalisé plusieurs sondages auprès de la population sur la crise du coronavirus, note que les «Amis de la Constitution» rassemblent un large spectre d'individus se situant à droite ou même à gauche de l'UDC. Le succès de ce mouvement imprévisible a néanmoins forcé le parti national de droite à réagir rapidement: des représentants de l'UDC comme le conseiller fédéral Ueli Maurer, ou des leaders d'opinion comme Christoph Blocher, ont arboré le t-shirt blanc des «Freiheitstrychler» devant les médias, révélant sans le dire leur proximité avec ces opposants.

Il arrive ainsi ce que le chercheur Michael Hermann pronostique depuis longtemps déjà: la controverse sur les mesures anti-Covid repolitise d'un coup les conservateurs critiques à l'égard de l'État, ce qui donne un coup de fouet inespéré à l'UDC, qui faiblissait depuis les élections de 2019. Le baromètre électoral de mi-législature réalisé par l'institut Sotomo à l'automne 2021 révèle une tendance au redressement de l'UDC. Le parti devance largement le PS, et les élections nationales de 2023 pourraient se muer en pugilat entre le PLR, Le Centre et les Verts pour la troisième place dans la hiérarchie politique suisse. À moins que le coronavirus ne fasse grimper, une fois encore, la dose de stress des partis politiques.

# Apprentissage ou université? Ou même les deux?

Les Suisses de l'étranger peuvent eux aussi profiter de l'offre de formation excellente et diversifiée de la Suisse.

En Suisse, il est aussi possible d'étudier à l'université après avoir terminé un apprentissage. Contrairement à de nombreux autres pays, le système de formation suisse se caractérise par un haut degré de perméabilité. Toute personne disposant des qualifications nécessaires peut, en principe, suivre la formation de son choix. Les parcours de formation peuvent donc être très différents.

Environ deux tiers des jeunes choisissent la voie de l'apprentissage professionnel à l'issue de la scolarité obligatoire. Certains d'entre eux terminent l'apprentissage par une maturité professionnelle, qui leur ouvre un accès direct à une haute école spécialisée de niveau universitaire. Avec une année supplémentaire d'école, appelée «Passerelle», il est également possible d'étudier dans une université «traditionnelle».

Un tiers des jeunes continuent, après avoir terminé la scolarité obligatoire, à fréquenter une école de culture générale comme un gymnase. La maturité gymnasiale suisse offre un accès direct à l'une des dix universités suisses ou aux universités techniques (ETH Zurich, EPF Lausanne). Les titulaires d'une maturité gymnasiale peuvent également effectuer un apprentissage professionnel ou étudier dans une haute école spécialisée avec un stage d'un an.

## Apprentissage

Il existe des apprentissages professionnels d'une durée de trois à quatre ans dans plus de 250 professions. Pendant l'apprentissage, les apprentis reçoivent un salaire modeste. Trois jours par semaine, ils travaillent généralement dans l'entreprise de formation et durant deux

jours, ils fréquentent l'école professionnelle. Toutefois, il existe également des écoles professionnelles à temps plein.

## Hautes écoles universitaires

En Suisse, il existe trois types de hautes écoles universitaires qui offrent toutes des cursus Bachelor et Master:

- Les hautes écoles spécialisées proposent des cursus axés sur la pratique et le monde professionnel ainsi que des facultés d'art et de musique. Avec un diplôme de bachelor, l'entrée dans le monde du travail se fait généralement sans difficulté.

- Les universités et écoles polytechniques proposent des études en droit et en économie, en mathématiques et en sciences naturelles ainsi qu'en sciences humaines et sociales. Les écoles polytechniques fédérales (ETHZ et EPFL) se concentrent sur l'ingénierie, les mathématiques et les sciences naturelles.

- Les hautes écoles pédagogiques forment les futurs enseignants qualifiés aux différents niveaux scolaires.

## Info et contact

Les collaboratrices d'educationsuisse parlent français, allemand, italien, espagnol et anglais. Elles vous aident à trouver les bonnes réponses et offrent volontiers leur soutien pour des clarifications spécifiques. Pour de plus amples informations et pour toute question:

info@educationsuisse.ch  
ou par téléphone au +41 31 356 61 04. (RG)



## Le prix du papier plus haut que jamais

Actuellement, la Suisse connaît une pénurie de papier, comme le reste de l'Europe. Par conséquent, les prix du papier s'envolent. Ce qui pèse lourd dans le budget des journaux et des revues, y compris la «Revue Suisse». C'est pourquoi nous nous permettons d'attirer une fois encore votre attention sur le fait que les lecteurs de la version imprimée de la «Revue Suisse» ont la possibilité de la soutenir de manière volontaire. Le soutien ainsi exprimé renforce notre capacité à proposer la «Revue» sur le long terme sous forme imprimée – et avec la qualité habituelle. Les coordonnées bancaires pour le virement des cotisations d'abonnement à titre volontaire sont les suivantes (veuillez noter que les chèques ne peuvent pas être encaissés):

IBAN: CH97 0079 0016 1294 4609 8  
Banque: Banque cantonale bernoise  
Bundesplatz 8, CH-3011 Berne  
BIC/SWIFT: KBBECH22

Bénéficiaire:  
BCBE Berne, compte n° 16.129.446.0.98  
Organisation des Suisses de l'étranger  
À l'attention de Monsieur A. Kiskery  
Alpenstrasse 26, CH-3006 Berne  
Référence: Support Swiss Review  
Paiements par PayPal: revue@aso.ch

Organisation des Suisses de l'étranger  
Alpenstrasse 26  
CH-3006 Berne  
Tél. +41 31 356 61 00  
Fax +41 31 356 61 01  
info@swisscommunity.org

www.revue.ch  
www.swisscommunity.org



Nos partenaires:

educationsuisse  
Tél. +41 31 356 61 04  
Fax +41 31 356 61 01  
info@educationsuisse.ch  
www.educationsuisse.ch



Fondation pour les enfants suisses  
à l'étranger  
Tél. +41 31 356 61 16  
Fax +41 31 356 61 01  
info@sjas.ch  
www.sjas.ch



Stiftung für junge Auslandschweizer  
Fondazione per i giovani svizzeri all'estero  
Fundazion per giuven svizzers a l'ester



## Camps d'été pour les enfants de 8 à 14 ans

De la fin juin à la fin août 2022, les enfants suisses de l'étranger auront la possibilité de participer à des camps d'été de deux semaines avec 40 autres enfants du monde entier. Ces séjours leur permettent de passer du bon temps et de découvrir la Suisse et sa culture. Les inscriptions aux camps d'été débuteront le 10 janvier 2022.

### Les dates des camps d'été 2022 sont les suivantes:

Samedi 25 juin – vendredi 8 juillet 2022  
Samedi 9 juillet – vendredi 22 juillet 2022  
Samedi 23 juillet – vendredi 5 août 2022  
Samedi 6 août – vendredi 19 août 2022

Des informations plus détaillées sur les différentes offres (lieux, groupes d'âges, etc.) seront publiées dès la mi-décembre 2021 sur [www.sjas.ch](http://www.sjas.ch). Le délai final d'inscription est le 15 mars 2022.

La Fondation pour les enfants suisses à l'étranger souhaite offrir une fois au moins à tous les enfants suisses de l'étranger la chance de découvrir la Suisse de cette manière. Elle accorde donc des rabais de participation dans des cas justifiés. Le formulaire de demande de réduction peut être demandé avec le formulaire d'inscription. Pour toute autre information, le secrétariat se tient à votre disposition. (LR)

Fondation pour les enfants suisses à l'étranger (FESE)

Alpenstrasse 26, 3006 Berne, Suisse

Téléphone +41 31 356 6116

E-mail: [info@sjas.ch](mailto:info@sjas.ch) / [www.sjas.ch](http://www.sjas.ch)



## Les offres de 2022 pour les jeunes dès 15 ans



L'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) proposera l'été et l'hiver prochains des camps de vacances ainsi que des offres en ligne aux jeunes Suisses de l'étranger dès l'âge de 15 ans. Des informations complémentaires sur les offres sont également consultables en ligne sur [revue.link/offrespourlesjeunes](http://revue.link/offrespourlesjeunes).

### Nos camps de vacances:

**09.07 – 22.07.2022** Camp de sports et loisirs à Fiesch (VS)  
**23.07 – 05.08.2022** Camp de sports et loisirs avec ou sans cours de langue à Jaun (FR)  
**06.08 – 21.08.2022** Swiss Challenge  
**28.12 – 06.01.2023** Camp de ski du Nouvel An

### Nos offres en ligne:

**14.03 – 25.03.2022** Cours d'allemand et de français en ligne  
**11.07 – 22.07.2022** Cours d'allemand et de français en ligne  
**13.07.2022** Deuxième congrès en ligne de l'YPSA

Sur demande, nous envoyons également par courrier aux personnes intéressées notre brochure d'information contenant l'ensemble de nos offres. Il est possible de s'inscrire aux différentes offres jeunesse dès le 10 janvier 2022 et jusqu'au 15 mars 2022.

Naturellement, nous allons suivre de près la situation pandémique. Nous accordons une importance extrême à la santé et à la sécurité des participants et des accompagnants. Nous prendrons donc les mesures nécessaires et appropriées en temps voulu. (MB)

Le Service des jeunes se tient à votre disposition pour tout renseignement complémentaire: Organisation des Suisses de l'étranger, Service des jeunes, Alpenstrasse 26, 3006 Berne, Suisse  
Téléphone +41 (0)31 356 61 24, e-mail: [youth@swisscommunity.org](mailto:youth@swisscommunity.org)

**IMPRESSUM:**  
La «Revue Suisse», destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 47<sup>e</sup> année en allemand, français, anglais et espagnol, en 14 éditions régionales, avec un tirage total de 431 000 exemplaires, dont 253 000 électroniques. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par

an. La responsabilité du contenu des annonces et annexes publicitaires incombe aux seuls annonceurs. Ces contenus ne reflètent pas obligatoirement l'opinion de la rédaction ni celle de l'organisation éditrice.  
**DIRECTION ÉDITORIALE:** Marc Lettau (MUL), rédacteur en chef; Stéphane Herzog (SH); Theodora Peter (TP);

Susanne Wenger (SWE); Direction Consulaire, Innovation et Partenariats, responsable de la rubrique «Nouvelles du Palais fédéral».  
**ASSISTANTE DE RÉDACTION:** Sandra Krebs  
**TRADUCTION:** SwissGlobal Language Services AG; **DESIGN:** Joseph Haas, Zurich; **IMPRESSION:** Vogt-Schild Druck AG, 4552 Derendingen.

**ADRESSE POSTALE:** Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, 3006 Berne, tél. +41313566110. IBAN: CH97 0079 0016 1294 4609 8 / KBBECH22  
E-MAIL: [revue@swisscommunity.org](mailto:revue@swisscommunity.org)

Clôture de rédaction de cette édition: 20 octobre 2021

Tous les Suisses de l'étranger enregistrés auprès d'une représentation suisse reçoivent la revue gratuitement. Les personnes n'ayant pas la nationalité suisse peuvent s'abonner (prix pour un abonnement annuel: Suisse, CHF 30.-/étranger, CHF 50.-). La revue sera expédiée aux abonnés directement de Berne. [www.revue.ch](http://www.revue.ch)

ENVOI: Veuillez communiquer tout changement à votre ambassade ou à votre consulat. La rédaction n'a pas accès à vos données administratives.



# De l'aide pour intégrer le marché du travail en Suisse

Lorsque des Suisses de l'étranger reviennent s'établir en Suisse, ils doivent souvent y trouver du travail. Ce qui n'est pas toujours simple. Les personnes à la recherche d'un emploi peuvent recevoir une aide pratique en s'adressant au service de conseil de Bâle en vue de leur retour.

Il y a plus de dix ans, le Secrétariat d'État à l'économie (SECO) a mis en place un service de conseil pour les Suisses de l'étranger qui souhaitent réintégrer le monde du travail en Suisse. La loi suisse sur le service de l'emploi et la location de services en constitue le fondement. En juillet 2019, le SECO a transmis son activité de conseil à l'Office de l'économie et du travail du canton de Bâle-Ville (AWA BS). Celui-ci a pour objectif d'aider du mieux possible les Suisses de l'étranger à la recherche d'un travail et de préparer leur retour sur le marché suisse de l'emploi. Idéalement, cela leur permet de trouver un emploi avant même leur retour au pays ou de savoir à qui s'adresser. Ce service de conseil fournit une aide pratique en fonction des situations individuelles.

## La pandémie a fait augmenter les demandes

Le public cible sont les personnes en âge de travailler. En 2020, il s'agissait d'un peu plus de 442 000 individus, soit 57 % de tous les Suisses de l'étranger. Chaque année, une centaine de personnes en moyenne prennent contact avec l'AWA BS en vue de leur retour en Suisse. En raison de la pandémie de coronavirus, le service de conseil a enregistré un nombre record de demandes en 2020. La suppression massive d'emplois et le recul de l'activité économique dans le monde entier ont accéléré le retour de nombreux Suisses dans leur pays.

Outre les demandes concernant une recherche d'emploi, de nombreux Suisses de retour au pays ont également sollicité une aide financière et matérielle. Grâce à la bonne collaboration entre l'AWA BS, le SECO et le DFAE, les personnes concernées ont pu bénéficier d'un soutien précieux durant cette période difficile.

## Informations pratiques

Le service de conseil n'effectue aucun placement direct, mais fournit des informations pratiques sur le marché du travail et les conditions de travail en Suisse. Il met également les candidats en relation avec des employeurs ou des recruteurs potentiels. L'AWA BS conseille aussi les Suisses qui rentrent au pays en ce qui concerne l'élaboration de leur dossier de postulation (CV, lettre de motivation).



L'an dernier, 254 demandes de soutien ont été enregistrées. 98 personnes se sont inscrites auprès de l'AWA BS et 156 ont reçu de l'aide sans inscription. Une inscription permet d'avoir accès aux offres d'emploi mises au concours en Suisse sur la plateforme publique de placement [job-room.ch](http://job-room.ch).

**Le marché suisse de l'emploi offre de nombreux postes de qualité, mais il est parfois difficile d'accès pour les Suisses de retour au pays.**

Photo iStock

## Des demandes venues du monde entier

Le service de conseil en vue du retour reçoit des demandes de toutes les régions du monde. Le plus grand nombre de demandes d'aide ont été effectuées par des Suisses de l'étranger vivant en Europe (42 %), suivis par des Suisses vivant en Amérique latine (17 %), en Asie (16 %), en Afrique (12 %), en Amérique du Nord (10 %) et en Océanie (3 %).

LAURENT HODIO

Laurent Hodio, Conseiller des Suisses de l'étranger  
Office de l'économie et du travail du canton de Bâle-Ville  
Hochstrasse 37  
Case postale  
CH-4002 Bâle

Tél. +41 61 267 50 28, Fax +41 61 267 50 80  
E-Mail: [laurent.hodio@bs.ch](mailto:laurent.hodio@bs.ch)  
[www.awa.bs.ch/fr.html](http://www.awa.bs.ch/fr.html),  
[www.ec.europa.eu/eures/public/fr/homepage](http://www.ec.europa.eu/eures/public/fr/homepage)



# Contribution de solidarité pour les victimes de mesures de coercition à des fins d'assistance

Grâce à une révision de la loi, il est toujours possible d'effectuer une demande de contribution de solidarité.

Signe que l'État reconnaît les injustices subies, les victimes de mesures de coercition à des fins d'assistance et de placements extrafamiliaux exécutés en Suisse avant 1981 ont droit à une contribution de solidarité. La demande peut être effectuée par les personnes qui ont subi une atteinte et des souffrances graves, par exemple à la suite d'un placement d'office dans une exploitation agricole ou dans un foyer, ou encore d'un internement administratif. Les victimes d'une stérilisation ou d'un avortement sous contrainte ou d'une mise en adoption de force et les personnes qui ont fait l'objet d'un essai médicamenteux peuvent elles aussi prétendre à une contribution (voir aussi l'article à ce sujet de la «Revue Suisse» 4/2018).



Les enfants placés d'office, comme ici à Wattenwil (BE, 1954), étaient souvent exploités comme main d'œuvre bon marché. Photo Keystone

Jusqu'ici, l'Office fédéral de la justice a déjà enregistré près de 10 300 demandes, dont environ 500 émanant de personnes vivant à l'étranger. Dans près de 96 % des cas, la demande a été acceptée et la contribution de solidarité, versée.

Dans sa version d'origine, la loi indiquait que les demandes de contribution de solidarité devaient être effectuées jusqu'à la fin de mars 2018 au plus tard. Étant donné que, pour diverses raisons, un grand nombre de personnes n'ont pas été en mesure de déposer leur demande à temps, le Parlement a révisé la loi au 1<sup>er</sup> novembre 2020, supprimant le délai jusqu'alors en vigueur pour le dépôt des demandes. Les personnes n'ayant encore effectué aucune demande peuvent donc désormais faire valoir leur droit à la contribution de solidarité en tout temps.

Pour faciliter le dépôt d'une demande, le site web de l'Office fédéral de la justice fournit les formulaires de demande et les guides à imprimer ou à remplir sous forme électronique: [revue.link/contribution](http://revue.link/contribution)

Les personnes ayant besoin d'aide pour déposer leur demande ou rechercher des documents officiels peuvent s'adresser à un point de contact cantonal pour les victimes ou aux archives cantonales. Les adresses se trouvent également sur le site web



mentionné ci-dessus. Ces services de soutien sont gratuits et les personnes vivant à l'étranger peuvent aussi en bénéficier. D'autres renseignements peuvent être obtenus auprès de l'Unité MCFA de l'Office fédéral de la justice (+41 58 462 42 84 ou [sekretariat@fuer-sorgerischezwangsmassnahmen.ch](mailto:sekretariat@fuer-sorgerischezwangsmassnahmen.ch)).

OFJ, L'UNITÉ MCFA

Des anciens enfants placés d'office et des victimes de mesures de coercition protestent devant le Palais fédéral à Berne en brandissant des photos de leur jeunesse volée (2014).

Photo Keystone

## HELPLINE DFAE

☎ en Suisse +41 800 24 7 365  
 ☎ à l'étranger +41 58 465 33 33  
 E-Mail: [helpline@eda.admin.ch](mailto:helpline@eda.admin.ch)  
 Skype: helpline-eda

## Conseils aux voyageurs

[www.eda.admin.ch/voyages](http://www.eda.admin.ch/voyages)  
 ☎ en Suisse +41 800 24 7 365  
 ☎ à l'étranger +41 58 465 33 33  
[www.twitter.com/travel\\_edadfae](https://www.twitter.com/travel_edadfae)

## Travel Admin

Online-Registrierung von Auslandsreisen  
 Enregistrement en ligne de voyages à l'étranger  
 Registrazione quando si viaggia all'estero  
 Online Registration when travelling abroad



## Votations fédérales

Le Conseil fédéral décide des objets au moins quatre mois à l'avance.

Toutes les informations sur les thèmes soumis à votation (brochure explicative, comités, recommandations du Parlement et du Conseil fédéral, etc.) sont disponibles sur [www.admin.ch/votations](http://www.admin.ch/votations) ou sur l'application «VoteInfo» de la Chancellerie fédérale.

Le Conseil fédéral a décidé de soumettre quatre objets fédéraux au vote du peuple le 13 février 2022:

- Initiative populaire du 18 mars 2019 «Oui à l'interdiction de l'expérimentation animale et humaine – Oui aux approches de recherche qui favorisent la sécurité et le progrès»;
- Initiative populaire du 12 septembre 2019 «Oui à la protection des enfants et des jeunes contre la publicité pour le tabac (enfants et jeunes sans publicité pour le tabac)»;
- Modification du 18 juin 2021 de la loi fédérale sur les droits de timbre (LT);
- Loi fédérale du 18 juin 2021 sur un train de mesures en faveur des médias.

## Initiatives populaires

À la clôture de la rédaction, les initiatives populaires suivantes ont été lancées (délai de récolte des signatures entre parenthèses):

- Initiative populaire fédérale «Oui à une monnaie suisse libre et indépendante sous forme de pièces ou de billets (l'argent liquide, c'est la liberté)» (17.02.2023)
- Initiative populaire fédérale «Pour une économie responsable respectant les limites planétaires (initiative pour la responsabilité environnementale)» (24.02.2023)
- Initiative populaire fédérale «Contre le F-35 (stop F-35)» (01.03.2023)
- Initiative populaire fédérale «Oui à des rentes pérennes et équitables (initiative générations)» (07.03.2023)
- Initiative populaire fédérale «Vivre avec dignité – Pour un revenu de base inconditionnel financier» (21.03.2023)

La liste des initiatives populaires en suspens est disponible sur [www.bk.admin.ch](http://www.bk.admin.ch) > Droits politiques > Initiatives populaires > Initiatives en suspens

**Les services consulaires**  
partout, facilement accessibles  
depuis vos appareils mobiles

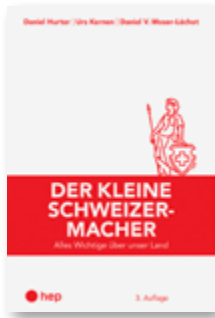
Guichet en ligne DFAE  
Online-Schalter EDA  
Sportello online DFAE  
Online desk FDFA

[www.dfae.admin.ch](http://www.dfae.admin.ch) Wellington (2021)

Responsable des pages d'informations officielles du DFAE:  
Direction Consulaire  
Innovation et Partenariats  
Effingerstrasse 27, 3003 Berne, Suisse  
[www.dfae.admin.ch](http://www.dfae.admin.ch), mail: [kdip@eda.admin.ch](mailto:kdip@eda.admin.ch)



## Le petit faiseur de Suisses



DANIEL HURTER,  
URS KERNEN,  
DANIEL V. MOSER-LÉCHOT  
Der kleine Schweizermacher.  
hep Verlag, Berne. 2021.  
3<sup>e</sup> édition. 170 pages.  
29 francs. Seulement en  
allemand.

Ce livre ne contient aucun mot superflu et (presque) aucun mot surprenant, et c'est sans doute pour cela qu'il a un effet aussi apaisant qu'une respiration profonde pendant une séance de yoga. Elles font mouche, les brèves phrases sèches bien étudiées par lesquelles les auteurs restituent toute la substance de la Suisse sur 170 petites pages. Et pourtant, elles abordent même la pandémie de coronavirus et le rôle contesté de l'Office fédéral de la santé publique en page 151.

En réalité, l'ouvrage «Der kleine Schweizermacher» [Le petit faiseur de Suisses], dont l'ambitieux sous-titre est «Alles Wichtige über unser Land» [Tout ce qu'il faut savoir sur notre pays], possède un titre à l'écho fâcheux. Il rappelle le film tourné en 1978 par le réalisateur

suisse Rolf Lyssy, qui critiquait la politique de naturalisation de la Suisse. «Der kleine Schweizermacher», qui vient de paraître dans sa troisième édition, retourne pour ainsi dire la perspective et remanie pour les Suisses la matière que les aspirants à la citoyenneté helvète doivent intégrer.

Certes, ce livre ne contient rien qu'on ne devrait déjà savoir. Mais lorsqu'un adolescent atteint sa majorité et exerce pour la première fois son droit de vote lors d'un référendum, on est heureux de pouvoir répondre à ses questions par des phrases tirées de l'ouvrage, compréhensibles par tous. Trouver les mots adéquats pour décrire les multiples facettes de la Suisse n'est souvent pas si simple, même lors d'une conversation familiale. Et oui, à la lecture de ce livre, on ressent bien ce que cela signifie de se préparer à la procédure de naturalisation.

L'ouvrage présente sans aucun doute aussi des lacunes et donne de la Suisse une image quelque peu vieillotte. Le chapitre relatif à la littérature, par exemple, cite quatre auteurs, quatre hommes (Francesco Chiesa, Charles Ferdinand Ramuz, Max Frisch et Friedrich Dürrenmatt), et c'est tout.

Le chapitre consacré aux assurances, par exemple, est plus approfondi. Il y est question d'une «mentalité qui cherche à se protéger contre tous les risques de la vie» et qui fait que, écrivent les auteurs, les Suisses souscrivent «des assurances n'ayant aucun sens ou qui sont déjà couvertes par d'autres assurances». La formule par laquelle le trio d'auteurs décrit les cloches des églises est tout aussi lapidaire: «Tandis que beaucoup apprécient cette tradition, certains considèrent le tintement des cloches comme une nuisance sonore.» On ne saurait expliquer mieux la Suisse, même aux Suisses.

JÜRIG STEINER

## Modules et improvisation



NIK BÄRTSCH:  
«Entendre».  
ECM, 2021.

Avec ses groupes Ronin et Mobile, Nik Bärtsch est une pointure connue de la scène de jazz européenne depuis longtemps déjà. «Entendre» représente néanmoins un jalon important pour lui. Il s'agit d'une part de son premier album solo après douze publications. D'autre part, le pianiste zurichois signe pour la première fois un album avec le célèbre label allemand ECM. Depuis les années 70, cette maison de disques promeut un jazz novateur à l'ambiance éthérée et des univers sonores qui ont modifié durablement le genre. À côté d'albums de Jan Garbarek, Ralph Towner ou Eberhard Weber, le légendaire concert de Cologne de Keith Jarrett est notamment paru chez ECM.

La publication d'«Entendre» a tout d'une récompense pour Nik Bärtsch. Et sa musique s'insère en effet parfaitement bien dans le catalogue du label. Elle respire et ondoie. Elle emplit l'espace et le temps et déploie une intensité digne d'un mantra. L'album, enregistré dans la grande salle de concert du Stelio Molo à Lugano, compte six morceaux, dont cinq nommés «modules» par le cinquantenaire. Le sixième s'intitule «Déjà-vu, Vienna». Plus que de morceaux à la composition fixe, il s'agit de décors mobiles, de motifs accrochés les uns aux autres sur un mode répétitif, hypnotique et rythmé, clairement structurés et néanmoins libres, contrôlés et extatiques à la fois, avec une grande part d'improvisation voulue par le compositeur.

«Ma musique présente une affinité étroite avec l'espace architectural organisé, et elle est définie par les principes de la répétition et de la réduction ainsi que par des rythmes qui s'interpénètrent», décrit Nik Bärtsch. «On peut entrer dans un morceau, l'habiter comme un espace.» Sa musique est aussi immédiate et intuitive que cette affirmation est cérébrale.

Dans sa transe, «Entendre» a en outre quelque chose de mystique, comme tant d'œuvres du pianiste. Et l'apparence de Nik Bärtsch évoque elle aussi la spiritualité. Crâne rasé et barbe taillée comme un moine d'Extrême-Orient, le Suisse monte toujours sur scène intégralement et sobrement vêtu de noir. L'expérience qu'il propose constitue ainsi une œuvre d'art totale et cohérente, dont la reconnaissance par ECM est aussi logique que méritée.

MARKO LEHTINEN

# Heinz Frei



Le handisport est moins médiatisé que le sport dit «valide». Et Heinz Frei est moins connu que, disons, la tennismoman Belinda Bencic, médaillée d'or aux Jeux olympiques de Tokyo. Pourtant, le parcours du premier est exceptionnel! Le 1<sup>er</sup> septembre, aux Jeux paralympiques, l'athlète bernois Heinz Frei, 63 ans, a décroché une médaille d'argent lors de la course sur route de handbike. Soit 78 km parcourus à la force de ses bras, sous une pluie battante. C'était la seizième fois qu'il participait aux Jeux paralympiques, avec une récolte cumulée de 16 médailles d'or en athlétisme, handbike et ski de fond. Surhumain!

Au début de cette histoire sportive exceptionnelle, on trouve un accident. Nous sommes en 1978 et le jeune Heinz court la montagne. Il chute et se rompt la colonne au niveau de la cage thoracique. Verdict? Paraplégie. «Est-ce que je vais y arriver? Est-ce que ma vie en fauteuil roulant vaut la peine d'être vécue?», s'est-il demandé. Deux ans plus tard, Heinz Frei reprenait le sport sur une chaise roulante bricolée. La notion de limite constitue la base de son parcours. «Il est important d'avoir des objectifs réalistes menant pas à pas vers le succès et permettant de réaliser ce qui est possible, et non des utopies restant des chimères. Cela implique que l'on accepte au fond de soi qu'il existe des limites», raconte-t-il sur le site d'un fabricant suisse de monte-escaliers.

À Tokyo, sur le Fuji International Speedway, Heinz Frei a pris des risques, arrachant une médaille d'argent, qu'il a décrite comme une médaille d'or. «Aujourd'hui le grand vainqueur, c'est mon corps.», a-t-il déclaré. Après son accident, le sportif avait dû faire connaissance avec ce nouveau corps justement, «jusqu'à ce qu'il devienne (son) ami.» La boucle est bouclée.

STÉPHANE HERZOG

## La Session des femmes réclame plus d'égalité

Le dernier week-end d'octobre, le Palais fédéral était entièrement aux mains des femmes: une deuxième Session des femmes, après celle de 1991, a été organisée pour dresser un état des lieux politique de la situation des femmes en Suisse. Principales revendications de la Session: davantage d'égalité, notamment salariale, lutte contre la pauvreté des femmes âgées, création d'un office fédéral pour l'égalité et la famille, et mise sur pied d'un programme de recherche en médecine axée sur le genre. La Session a formulé 23 pétitions en tout, que les deux Chambres fédérales vont examiner.

(MUL)

## La Suisse libère le «milliard de cohésion»

Fin septembre, le Parlement suisse a validé un nouveau «milliard de cohésion». Il s'agit d'une somme de 1,3 milliard de francs que la Suisse verse à l'UE pour l'aide au développement de ses nouveaux États membres les plus faibles économiquement, en contrepartie du fait que la Suisse profite de l'accès au marché de ces pays. En raison des tensions actuelles entre Berne et Bruxelles, le Parlement voulait au départ assortir le versement du milliard de conditions. Il y a finalement renoncé.

(MUL)

## L'Australie ouvre une ambassade en Suisse

Après 30 ans, l'Australie rouvre une ambassade en Suisse. C'est une décision plutôt atypique, car de nombreux pays ferment ou rassemblent des ambassades ces dernières années. L'Australie souligne que l'ouverture de cette ambassade renforcera les liens politiques, économiques, stratégiques, culturels et scientifiques qui unissent les deux pays.

(MUL)

## Des actes de violence épinglés dans les centres d'asile

Dans les centres fédéraux pour les requérants d'asile, des employés des services de sécurité ont fait à plusieurs reprises un «usage disproportionné de la contrainte»: telle est la conclusion d'une enquête. Les cas avérés de comportements disproportionnés et illicites ne constituent toutefois pas un indice de violation systématique des droits des requérants d'asile dans les centres fédéraux, note l'ancien juge fédéral Niklaus Oberholzer, qui a dirigé l'enquête.

(MUL)

## Le nouvel impôt minimal est «applicable» en Suisse

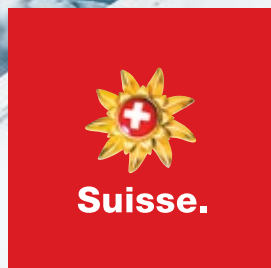
Le projet des grands pays industrialisés d'introduire un impôt minimal mondial de 15 % pour les multinationales tombe mal pour la Suisse. La réforme touche en particulier les 18 cantons suisses où l'impôt sur le bénéfice est inférieur à 15 %. Sceptique au départ, le ministre des finances Ueli Maurer pense désormais que le projet ne pose «plus réellement problème» et que la nouvelle règle d'imposition est «applicable».

(MUL)



# J'ai besoin de l'air des montagnes.

Verbier, Valais, © Grant Gunderson



# J'ai besoin de Suisse.

Découvrir l'hiver maintenant: [MySwitzerland.com/hiver](https://www.myswitzerland.com/hiver)  
Partage tes plus belles expériences avec [#IneedSwitzerland](https://twitter.com/IneedSwitzerland)

